

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1967-1968.

17 JANVIER 1968.

Projet de loi contenant le budget de la Gendarmerie pour l'année budgétaire 1968.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE (1)
PAR M. **HOUGARDY**.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré sa réunion du 6 décembre à l'examen du budget de la Gendarmerie pour l'exercice 1968.

Le Ministre a introduit la discussion par un exposé synthétique général.

EXPOSE DU MINISTRE.

J'ai préparé un assez long exposé technique relatif au budget de la Gendarmerie 1968, que je me propose de détailler lors de la séance publique au Parlement; je veux vous épargner cependant des données spécifiques assez fastidieuses pour vous exposer la synthèse du problème.

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. De Boodt, président; Bascour, Carpels, Cuvelier, De Groote, Descamps, Flamme, Gendebien, Lecluyse, Oblin, Parmentier, Renquin, Segers, Vandenberghe, Vanopbroeck, Verboven, Willems et Hougardy, rapporteur.

R. A. 7432

Voir :

Document du Sénat :

5-X + err. (Session de 1967-1968) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1967-1968.

17 JANUARI 1968.

Ontwerp van wet houdende de begroting van de Rijkswacht voor het begrotingsjaar 1968.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDSVERDEDIGING (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **HOUGARDY**.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft haar vergadering van 6 december besteed aan de behandeling van de begroting van de Rijkswacht voor het begrotingsjaar 1968.

De Minister heeft de bespreking geopend met een algemene samenvattende uiteenzetting.

UITEENZETTING VAN DE MINISTER.

Ik heb een vrij lange technische uiteenzetting voorbereid over de begroting van de Rijkswacht voor 1968, die ik nader zou willen toelichten bij de bespreking in openbare vergadering : il zal u die vrij saaie specifieke gegevens besparen en u liever een synthese geven van het probleem.

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren De Boodt, voorzitter; Bascour, Carpels, Cuvelier, De Groote, Descamps, Flamme, Gendebien, Lecluyse, Oblin, Parmentier, Renquin, Segers, Vandenberghe, Vanopbroeck, Verboven, Willems en Hougardy, verslaggever.

R. A. 7432

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-X + err. (Zitting 1967-1968) : Ontwerp van wet.

En fait, le budget ordinaire 1968 s'élève à 2,9 milliards et l'extraordinaire à 196 millions (pour ce qui concerne les engagements), ce qui représente un statu quo à l'extraordinaire et une augmentation de l'ordre de 10 % à l'ordinaire non adapté et à peine 7 % par rapport au budget ordinaire 1967 ajusté.

Cette augmentation est due à l'accroissement des dépenses de personnel, qui sont passées de 2.185 millions à 2.349 millions; en raison notamment :

- d'une légère augmentation d'effectif (de 12.551 à 12.647 hommes);
- de l'augmentation des traitements en application des mesures 1967 de programmation sociale;
- de la hausse de l'index;
- de l'augmentation du nombre de personnel civil (nettoyeuses);
- des nominations accélérées de certains sous-officiers;
- de l'octroi de l'allocation de résidence aux célibataires;
- de l'octroi d'une allocation de « fonctions spéciales » aux officiers.

En ce qui concerne l'augmentation de l'effectif, vous constaterez que le chiffre 1968 est en fait théorique; il ne tient pas compte de 55 unités de l'assistance technique, ni de la somme de 10 millions réservée au budget de la Fonction publique pour le recrutement de 100 gendarmes. Le chiffre de l'effectif budgétaire réel est donc de 12.802 unités; ce qui permettra à la gendarmerie d'atteindre son effectif maximum en octobre 1968.

Vous constaterez encore qu'en dehors des augmentations inévitables, il y a trois initiatives sociales nouvelles qui sont venues grever le budget.

La première, c'est l'allocation de résidence pour célibataires, qui est en fait une gratification, allouée à tout le personnel de l'Etat depuis de longues années et qui, pour des raisons inexplicables, avait été retirée aux militaires.

La deuxième nouveauté c'est l'avancement accéléré des brigadiers, maréchaux des logis et premiers maréchaux des logis; cette innovation est la conséquence de promesses faites au personnel de la Gendarmerie depuis plusieurs années.

Depuis la modification de l'arrêté-cadre de la Gendarmerie, intervenue en août 1967 :

- les gendarmes sont promus au grade de brigadier après 3 mois de service;
- les brigadiers sont commissionnés au grade de maréchal des logis après 12 mois de service; ce commissionnement est transformé en nomination après 24 mois d'ancienneté;
- les maréchaux des logis deviennent premiers maréchaux des logis après 12 ans de grade.

In feite bedraagt de gewone begroting 1968 2,9 miljard en de buitengewone 196 miljoen (wat de vastleggingen betreft), dit betekent een status quo voor de buitengewone begroting, een vermeerdering met 10 % voor de niet-aangepaste gewone begroting en een vermeerdering met nauwelijks 7 % ten opzichte van de aangepaste gewone begroting van 1967.

Deze vermeerdering is te wijten aan de stijging van de personeelsuitgaven van 2.185 tot 2.349 miljoen; dit is onder meer het gevolg van :

- een lichte verhoging van de getalsterkte (van 12.551 tot 12.647 man);
- de weddeverhogingen ter uitvoering van de maatregelen inzake sociale programmatie voor 1967;
- de stijging van het indexcijfer;
- de vermeerdering van het aantal burgerlijke personeelsleden (schoonmaaksters);
- de versnelde benoeming van sommige onder-officieren;
- de toekenning van de standplaatstoelage aan ongehuwden;
- de toekenning van een toelage voor bijzondere functies aan de officieren.

Wat de verhoging van de getalsterkte betreft, zult u vaststellen dat het cijfer voor 1968 in feite theoretisch is; het houdt geen rekening met 55 eenheden van de technische bijstand, noch met het bedrag van 10 miljoen dat op de begroting van het Openbaar Ambt is uitgetrokken voor de rekrutering van 100 rijkswachters. Het werkelijke cijfer van de budgettaire getalsterkte beloopt dus 12.802 eenheden; hierdoor zal de rijkswacht in oktober 1968 haar maximumgetalsterkte bereiken.

Verder zult u vaststellen dat, behalve de onvermijdelijke verhogingen, drie nieuwe sociale initiatieven de begroting zijn komen verzwaren.

Het eerste initiatief betreft de standplaatstoelage aan ongehuwden, in feite een extra-toelage die sedert verscheidene jaren aan geheel het rijkspersoneel is toegekend en, om onverklaarbare redenen, aan de militairen werd ontnomen.

De tweede nieuwigheid houdt verband met de versnelde bevordering van de brigadiers, de wachtmeesters en de eerste-wachtmeesters; dit is een gevolg van beloften die reeds sedert verscheidene jaren aan het rijkswachtpersoneel zijn gedaan.

Sedert de wijziging van het kaderbesluit voor de rijkswacht in augustus 1967 worden :

- de rijkswachters na drie maanden dienst bevorderd tot de graad van brigadier;
- de brigadiers na 12 maanden dienst aangesteld in de graad van wachtmeester; deze aanstelling wordt omgezet in een bevordering na 24 maanden anciënniteit;
- de wachtmeesters na 12 jaar graadanciënniteit eerste-wachtmeester.

Le troisième avantage a été concédé aux officiers à qui j'avais supprimé l'emploi des « plantons ordonnances » et qui ne bénéficient pas, au contraire du personnel subalterne, d'une indemnité de logement; il consiste en une allocation pour fonctions spéciales, qui tend à rétablir l'équilibre entre les avantages des sous-officiers et des officiers et qui se justifie par la « présence » au service quasi permanente de la plupart des officiers de gendarmerie.

En ce qui concerne la formation des officiers, il est intéressant de mentionner une économie de ± 1 million obtenue par l'intégration des deux premières années de l'Ecole d'officiers de Gendarmerie à l'Ecole Royale Militaire.

Au budget ordinaire figure, dans le domaine du matériel et en dehors des traditionnels frais d'entretien, un poste important de 4,9 millions de renouvellement de l'équipement; cette dépense porte essentiellement sur l'achat de vêtements de travail, de tenues de motocyclistes et de l'équipement pour le maintien de l'ordre. Un autre poste de ± 13 millions est prévu pour le renouvellement de véhicules de transport. Ce dernier crédit est nécessaire pour remplacer notamment 87 motos de la Police Spéciale de la Route et 35 voitures-voageurs.

Au budget extraordinaire, qui est maintenu au même niveau de 1967 (si l'on tient compte de l'exécution à 90 % fixée par le Gouvernement), les sommes inscrites visent à achever le programme de rééquipement en véhicules et en matériel de transmission, commencé les années précédentes. A la fin de l'année la grande partie de véhicules fonctionnels de la Gendarmerie auront été remplacés.

En 1968 aucun nouveau programme d'équipement n'est donc entamé; en effet, l'Etat-Major de la Gendarmerie étudie actuellement un nouveau programme quinquennal d'équipement qui couvrira la période 1969-1973 et dont les effets budgétaires ne se feront sentir que l'année prochaine.

**

Cette brève analyse du budget de la Gendarmerie 1968 pourrait laisser croire que la quatrième Force ne connaît pas de gros problèmes. Il en est cependant tout autrement, et je voudrais profiter de l'occasion pour vous présenter les deux principaux :

1. Le problème des rémunérations.

Depuis de longs mois, l'Union Nationale du Personnel de la Gendarmerie mène campagne pour aligner les traitements des gendarmes sur ceux des policiers communales. Le problème est actuellement à l'étude dans mes services et il est certain que même des barèmes révisés de façon justifiée et sans exagération, entraîneront des dépenses accrues importantes.

Het derde voordeel werd toegekend aan de officieren voor wie ik het gebruik van de « ordonnans-plantons » had afgeschaft en die, in tegenstelling met het lager personeel, geen huisvestingstoelage genieten; het bestaat in een toelage voor bijzondere functies waardoor het evenwicht zal worden hersteld tussen de voordelen van onderofficieren en de officieren en die wordt verantwoord door de bijna onafgebroken « aanwezigheid » in de dienst van de meeste officieren van de rijkswacht.

Wat de opleiding van de officieren betreft zij vermeldt dat een besparing van nagenoeg 1 miljoen wordt verkregen door de inschakeling van de twee eerste jaren van de School van de Officieren van de Rijkswacht in de Koninklijke Militaire School.

Op de gewone begroting komt onder de rubriek materieel en buiten de traditionele onderhoudskosten, een belangrijke post voor van 4,9 miljoen voor de vernieuwing van de uitrusting; deze uitgave houdt hoofdzakelijk verband met de aankoop van werkkleuren, uniformen voor motorrijders en uitrusting voor de ordehandhaving. Een andere post van ± 13 miljoen is bestemd voor de vernieuwing van transportvoertuigen. Dit laatste krediet is onder meer noodzakelijk voor de vervanging van 87 motorfietsen van de Bijzondere Wegenpolitie en van 35 personenwagens.

Op de buitengewone begroting, die op het peil van 1967 wordt gehandhaafd (rekening houdend met de door de Regering vastgestelde uitvoering ten belope van 90 %), zijn de uitgetrokken bedragen bestemd voor de voltooiing van het programma voor wederuitrusting inzake voertuigen en transmissiematerieel, waarmede de voorgaande jaren een aanvang werd gemaakt. Op het einde van het jaar zal het merendeel van de functionele voertuigen van de rijkswacht vervangen zijn.

In 1968 wordt derhalve geen enkel nieuw uitrustingsprogramma aangevat; de Generale Staf van de Rijkswacht onderzoekt namelijk thans een nieuw vijf-jarenprogramma voor uitrusting dat zich zal uitstrekken over de periode 1969-1973 en waarvan de budgettaire gevolgen zich pas toekomstend jaar zullen doen voelen.

**

Deze korte ontleding van de begroting van de rijkswacht voor 1968 zou kunnen doen geloven dat het vierde krijgsmachtdeel geen ernstige problemen kent. Niets is nochtans minder waar en ik wil van de gelegenheid gebruik maken om u de twee voornaamste problemen uiteen te zetten :

1. Het probleem van de bezoldiging.

Sedert verscheidene jaren voert de Nationale Unie van het personeel van de Rijkswacht een campagne om de wedden van de rijkswachters gelijk te schakelen met die van de gemeentepolitie. Dit probleem wordt thans door mijn diensten onderzocht en het is duidelijk dat, zelfs wanneer de weddeschalen op verantwoorde wijze en zonder overdrijving worden herzien, daaruit aanzienlijke meeruitgaven zullen voortvloeien.

2. Le problème des effectifs.

Le Commandant de la Gendarmerie vient de me soumettre une étude fort fouillée sur l'accroissement continu des missions de la Gendarmerie, qui doit être considérée, ne l'oublions pas, comme un service public.

Les quelques données chiffrées de mon exposé écrit confirment cet état de choses et indiquent que la circulation routière, par exemple, nécessite une part de plus en plus importante des prestations de la Gendarmerie.

Si l'on songe que, depuis 1945, l'effectif de la Gendarmerie est resté pratiquement inchangé (± 12.000) et que, depuis lors, le nombre de véhicules en circulation a quadruplé, tandis que le nombre d'accidents de roulage (constatés par la Gendarmerie) est passé de 26.700 à 77.360 par an, il n'est pas étonnant que le Commandant de la Gendarmerie estime ne plus pouvoir faire face à toutes ces tâches, du moins avec les effectifs actuels.

Je me suis plus particulièrement étendu sur le problème de la circulation. Je pourrais également citer d'autres facteurs, comme l'augmentation du nombre d'étrangers en Belgique, de la menace de la criminalité, la diminution des prestations individuelles des gendarmes, l'implantation du S.H.A.P.E. et de l'O.T.A.N. en Belgique, etc.

J'étudie en ce moment, avec les autres Ministres fonctionnellement responsables de la Gendarmerie, les solutions qui pourraient être présentées au Gouvernement.

Dès à présent, il est certain qu'il faudra envisager une augmentation sensible de l'effectif; une partie de ce personnel pourrait, éventuellement, être fournie par les autres Forces.

En effet, une certaine mobilité interforces pourrait fournir à la Gendarmerie du personnel administratif et logistique et libérer ainsi le personnel de Gendarmerie pour des tâches spécifiques de « police préventive et répressive ».

Mais quelle que soit la solution adoptée, elle placera la Nation devant des dépenses accrues; je présenterai la question au Gouvernement dans un proche avenir, de commun accord avec mes différents Collègues ayant recours aux services de la Gendarmerie.

Quoi qu'il en soit, ces grands problèmes ne pourront trouver une solution de principe qu'en 1968, avec effet budgétaire 1969.

Il faut donc conclure que le budget Gendarmerie que je vous présente pour 1968 est resté pratiquement « stable », et c'est sous cette forme que je vous demande de bien vouloir l'approuver.

2. Het probleem van de getalsterkte.

De Bevelhebber van de Rijkswacht heeft mij zopas een zeer grondige studie voorgelegd over de voortdurende toeneming van de opdrachten van de rijkswacht, die — met vergete dit niet — als een openbare dienst moet worden beschouwd.

De enkele cijfers van mijn schriftelijke uiteenzetting bevestigen deze toestand en doen blijken dat het wegverkeer bijvoorbeeld een steeds groter gedeelte van de prestaties van de rijkswacht in beslag neemt.

Wanneer men bedenkt dat de getalsterkte van de rijkswacht sedert 1945 haast onveranderd is gebleven (± 12.000) en dat het aantal voertuigen in het verkeer sedertdien verviervoudigd is, terwijl het aantal verkeersongevallen (door de rijkswacht vastgesteld) van 26.700 is gestegen tot 77.360 per jaar, hoeft het niet te verwonderen dat de Bevelhebber van de Rijkswacht oordeelt dat hij, althans met de huidige getalsterkte, al deze taken niet langer aankan.

Ik heb meer in het bijzonder uitgeweid over het verkeersprobleem. Ik zou ook nog andere factoren kunnen vermelden, zoals de toeneming van het aantal vreemdelingen in België, de dreiging van de misdadigheid, de vermindering van de individuele prestaties van de rijkswachters, de vestiging van SHAPE en van de NAVO in België, enz.

Op dit ogenblik onderzoek ik, samen met de andere Ministers die ambtshalve verantwoordelijk zijn voor de rijkswacht, welke oplossingen aan de Regering kunnen worden voorgelegd.

Nu reeds staat het vast dat een aanzienlijke verhoging van de getalsterkte moet worden overwogen; een gedeelte van dit personeel zou eventueel door de andere krijgsmachtdelen kunnen worden geleverd.

Inderdaad, dank zij een zekere mobiliteit tussen de verschillende machten zou de rijkswacht over administratief en logistiek personeel kunnen beschikken waardoor het personeel van de rijkswacht zou vrijkomen voor specifieke preventieve en repressieve politieopdrachten.

Maar wat ook de gekozen oplossing mag zijn, zij zal voor de Natie nieuwe uitgaven meebrengen; ik zal de zaak in de naaste toekomst aan de Regering voorleggen, in overleg met mijn collega's die een beroep doen op de diensten van de rijkswacht.

Hoe dan ook, een principiële oplossing van deze problemen zal pas mogelijk zijn in 1968 met budgettaire gevolgen in 1969.

Men moet dientengevolge besluiten dat de rijkswachtbegroting die ik u voor 1968 voorleg, om zo te zeggen « stabiel » is gebleven en het is in deze vorm dat ik u vraag ze te willen goedkeuren.

DISCUSSION GENERALE.

L'exposé du Ministre fut suivi par une large discussion. Afin de faciliter la lecture de ce rapport, les interventions et questions du rapporteur et des Commissaires sont groupées ci-dessous; les réponses du Ministre étant à leur tour traitées dans un chapitre séparé.

A. Interventions et questions.

Un membre commence son exposé en donnant connaissance des statistiques suivantes :

ALGEMENE BESPREKING.

Na de uiteenzetting van de Minister, werd een uitvoerige bespreking gehouden. Duidelijkheidshalve worden de opmerkingen en vragen van de verslaggever en van de commissieleden hieronder gegroepeerd; de antwoorden van de Minister zullen in een afzonderlijk hoofdstuk worden weergegeven.

A. Opmerkingen en vragen.

Een lid begint zijn betoog met de mededeling van de onderstaande statistische gegevens :

	1950	1960	1963	1964	1966
Plaintes, dénonciations, P. V. entrés Parquet. — <i>Klachten, aanklachten, P. V. 's binnengekomen op het Parket</i>	356.017	482.252	503.103		
Affaires laissées sans suite. — <i>Geseponeerde zaken</i>	242.677	338.770	362.194		
Etrangers. — <i>Vreemdelingen</i>	379.528	453.486			650.000
Nuitées contrôlées. — <i>Gecontroleerde overnachtingen</i>	16 mil. en/in 1958			± 20 mil. en/in 1965	
Campeurs. — <i>Kampeerders</i>	1.400 mil. en/in 1958			2.975 mil. en/in 1965	
Accidents roulage. — <i>Verkeersongevallen</i>	1950	1960	1965	1966	
jour de 6 à 18 h. — <i>van 6 tot 18 uur</i>	54.700	116.900	162.700		
nuit de 18 à 6 h. — <i>van 18 tot 6 uur</i>	27.400	58.400	81.300		
Trafic passagers. — <i>reizigersverkeer</i>	214.700	899.000		1.605.000	

Il regrette qu'il n'ait pu trouver de statistiques plus précises, mais il tient à faire part que dans l'arrondissement de Bruxelles, de 1954 à 1964, les délits contre la propriété ont augmenté de 53 %, les délits contre les personnes de 13 %, et les infractions au code de roulage de plus de 65 %. En 1965, par rapport à 1964, l'augmentation des agressions contre les personnes est de 82 %. Quant au nombre de

Hij betreurt het dat hij geen nadere statistische gegevens heeft kunnen vinden, maar wijst erop dat in het arrondissement Brussel, van 1954 tot 1964, de misdrijven tegen de eigendom zijn gestegen met 53 %, de misdrijven tegen personen met 13 %, en de overtredingen van het verkeersreglement met meer dan 65 %. De aanrandingen van personen zijn in 1965 toegenomen met 82 % vergeleken met 1964. Het aan-

vols qualifiés, classés sans suite par le Parquet parce que les auteurs n'ont pu être identifiés, ils sont en augmentation de plus de 100 % en 1964 par rapport à 1952.

Ces chiffres démontrent d'une façon indiscutable que le nombre de prestations de la Gendarmerie a considérablement augmenté, alors que les effectifs sont en légère augmentation et peut-être la moindre de tous les services de l'Etat. En effet, en 1945, la Gendarmerie était composée de 248 officiers et environ 12.000 sous-officiers, brigadiers et gendarmes, alors qu'en 1967 le nombre réel est de 342 officiers et de 12.647 sous-officiers, brigadiers et gendarmes.

En dehors de l'intervention de la Gendarmerie pour punir les crimes et délits de tous genres, l'augmentation des prestations de la Gendarmerie est considérable sur les grands axes routiers, encore que, d'une manière générale, l'on rencontre peu de gendarmes; pourtant c'est par une action préventive que les accidents seront évités. A l'avenir il faut s'attendre à des interventions de plus en plus nombreuses de la Gendarmerie pour éviter les longs embouteillages sur les routes à la suite des déplacements ou à la suite d'accidents.

Le même membre aimerait connaître l'évolution des effectifs de la Police spéciale de la route (PSR) entre 1955 et 1967.

Il désirerait savoir également les prestations supplémentaires entraînées par le contrôle des étrangers et quel est le chiffre exact d'étrangers en 1967 par rapport à 1945.

En ce qui concerne la protection de la jeunesse, le rapporteur désirerait connaître les prestations que la Gendarmerie doit supporter dans ce domaine.

Il désirerait savoir également pourquoi le contrôle à l'entrée dans le pays est organisé d'une façon différente aux aéroports et aux postes frontières. Est-il exact que les passeports et visas de ceux qui viennent des pays de l'Est sont photographiés au moment de leur entrée en Belgique ?

Combien la Gendarmerie doit-elle fournir d'hommes au SHAPE et à l'OTAN ?

En ce qui concerne les prestations, le même membre estime qu'il est légitime que les gendarmes bénéficient aussi des avantages sociaux reconnus et qui ont entraîné une diminution des heures de service. Il aimerait savoir s'il existe de nombreux cas de dépassement des 45 heures de prestations par semaine. Dans l'affirmative, les gendarmes bénéficient-ils de compensations ?

Casernement et logement : le même membre rappelle qu'un plan a été transmis en 1965 au Ministère des Travaux publics afin d'améliorer les casernements et les logements des gendarmes. Il aimerait connaître le montant des crédits utilisés et le nombre de logements insalubres qui existent encore aujourd'hui.

Encadrement : le même membre désirerait savoir quel est le pourcentage d'officiers de Gendarmerie par rapport aux subalternes. Existe-t-il une étude compa-

tal gekwalificeerde diefstallen, door het parket geponeerd omdat de daders niet konden worden geïdentificeerd, zijn in 1964 gestegen met meer dan 100 % ten opzichte van 1952.

Uit deze cijfers blijkt onbetwistbaar dat het aantal prestaties van de rijkswacht aanzienlijk is toegenomen, terwijl het aantal rijkswachters lichtjes stijgt, misschien wel het minst van alle rijksdiensten. In 1945 bestond de rijkswacht uit 248 officieren en ongeveer 12.000 onderofficieren, brigadiers en rijkswachters, terwijl in 1967 het werkelijke aantal officieren 342 beliep en dat van de onderofficieren, brigadiers en rijkswachters 12.647.

Behalve het optreden van de rijkswacht om allerlei misdaden en wanbedrijven tegen te gaan, zijn haar prestaties aanzienlijk vermeerderd op de grote wegen, ofschoon men, over het algemeen, weinig rijkswachters ontmoet; het is evenwel door een preventieve actie dat de ongevallen zullen worden voorkomen. In de toekomst moet men nog meer prestaties van de rijkswacht verwachten ter voorkoming van langdurige opstoppen op de wegen als gevolg van de verplaatsingen of van ongevallen.

Hetzelfde lid wenst de evolutie te kennen van de getalsterkte van de Bijzondere Wegpolitie (BWP) tussen 1955 en 1967.

Hij wenst eveneens te vernemen welke bijkomende prestaties worden opgelegd door het toezicht op de vreemdelingen en wat het juiste aantal vreemdelingen is in 1967 ten opzichte van 1945.

Wat de jeugdbescherming betreft, wenst de verslaggever de prestaties te kennen die de rijkswacht op dit gebied moet verrichten.

Hij zou ook graag vernemen waarom de controle bij het binnenkomen in het land, anders wordt georganiseerd in de luchthavens dan aan de grensposten. Is het juist dat de paspoorten en visa van de reizigers uit de landen van het Oosten worden gefotografeerd op het ogenblik dat zij in België binnenkomen

Hoeveel manschappen moet de Rijkswacht beschikbaar stellen voor de SHAPE en de NAVO ?

Wat de prestaties betreft, is hetzelfde lid van oordeel dat het gerechtvaardigd is dat ook de rijkswachters de sociale voordelen genieten die worden toegestaan en die een vermindering van de diensturen ten gevolge hebben gehad. Hij wenst te vernemen of er talrijke gevallen bestaan waarin meer dan 45 uur per week moet worden gewerkt. Zo ja, wordt er dan compensatie verleend aan de rijkswachters ?

Kazernering en huisvesting : hetzelfde lid wijst erop dat in 1965 een plan werd ter hand gesteld aan de Minister van Openbare Werken om de kazernering en de huisvesting van de rijkswachters te verbeteren. Hij vraagt welk bedrag van de kredieten werd gebruikt en hoeveel ongezonde woningen er nog bestaan.

Kader : hetzelfde lid wenst het percentage van de officieren van de rijkswacht te kennen ten opzichte van de personeelsleden van lagere rang. Bestaat er een

relative avec les autres pays ? Il insiste sur le fait que l'encadrement de la Gendarmerie conditionnera son efficacité, dont les tâches sont de plus en plus importantes et de plus en plus délicates. Le Ministre a-t-il songé à une spécialisation dans la Gendarmerie, par exemple pour réprimer les crimes et délits et pour éviter les accidents de roulage ?

En matière de logement, existe-t-il une étude pour le logement des gendarmes mariés avec enfants ? En 1968, 11 millions sont prévus pour la location de locaux et 97 millions pour indemniser les gendarmes logés à leurs frais. Existe-t-il un plan de construction de logements sociaux pour gendarmes ?

Traitements : existe-t-il une étude comparative entre les traitements alloués aux polices communales et ceux de la Gendarmerie ?

Un commissaire constate que le budget de la Gendarmerie bénéficie d'un transfert de 43.500 millions du budget des Travaux publics. Il s'étonne que disparaissent, en totalité ou en partie, les articles 3, 4, 5 et 6 du budget. Il s'étonne également de la grande précision que présentent certains articles du budget et de l'identité des chiffres qu'il y a entre le budget initial, le budget ajusté et le budget des comptes.

Il se demande comment il est possible d'évaluer avec précision l'honoraire des avocats. D'une manière générale, il estime que le budget est rédigé d'une façon trop compliquée, ce qui rend difficile le travail parlementaire.

Le même commissaire interroge le Ministre sur le point de savoir : 1° pourquoi des indemnités forfaitaires aux membres du personnel de la Gendarmerie en dessous du rang d'officier passent de 45 à 98 francs par jour; 2° pourquoi l'on accorde un montant de 8.350.000 d'allocations pour fonctions spéciales aux officiers de Gendarmerie. Il s'agit là d'un article nouveau pour lequel le budget ne fournit aucune explication; 3° ce commissaire s'étonne également de l'évolution d'un montant des honoraires des professeurs civils. Pourquoi y a-t-il une diminution par rapport à l'année dernière ?

Le même commissaire est inquiet par le nombre de déménagements des gendarmes, qui est en continuelle augmentation. En effet, le nombre de déménagements en 1966 était de 625, en 1967 de 900 et en 1968 est évalué à 1.330. Le commissaire suppose qu'il s'agit de gendarmes mariés, étant donné qu'à sa connaissance les célibataires n'ont pas droit à ces allocations. Si l'on considère que sur la totalité des 12.000 gendarmes le nombre de mariés doit être inférieur à 10.000, le chiffre de 1.330 déménagements prévus est inquiétant, car il prouve un nombre important de mutations, ce qui ne peut que gêner la bonne organisation de la Gendarmerie.

Sur le plan de l'organisation générale, le commissaire constate qu'il est prévu pour 1968 : 12.647 gendarmes + 55 affectés à l'Assistance technique et 100 gendarmes à recruter, soit 12.802 au total. Or, le budget renseigne 388 officiers et 12.398 gendarmes subal-

vergelijkende studie betreffende de andere landen ? hij legt er de nadruk op dat het kader van de rijkswacht haar doeltreffendheid zal bepalen en dat haar taken hoe langer hoe belangrijker en deli-cater worden. Heeft de Minister reeds gedacht aan een specialisatie in de rijkswacht, b.v. om de misdaden en wanbedrijven tegen te gaan en om de verkeersongevallen te voorkomen ?

Bestaat er een studie van de huisvesting van de gehuwde rijkswachters met kinderen ? In 1968 wordt 41 miljoen uitgetrokken voor het huren van lokalen en 97 miljoen om de rijkswachters te vergoeden die op eigen kosten zijn gehuisvest. Bestaat er een bouwplan voor sociale woningen voor rijkswachters ?

Wedden : bestaat er een vergelijkende studie van de wedden van de gemeentelijke politie en van de Rijkswacht ?

Een commissielid merkt op dat 43.500 miljoen uit de begroting van Openbare Werken wordt overgedragen naar de begroting van de Rijkswacht. Hij is verwonderd dat de artikelen 3, 4, 5 en 6 van de begroting geheel of ten dele verdwijnen. Hij is ook verwonderd over de grote nauwkeurigheid van bepaalde artikelen van de begroting en over de onveranderde grootte van de bedragen in de oorspronkelijke begroting, in de aangepaste begroting en in de begroting van de rekeningen.

Hij vraagt zich af hoe men het honorarium van de advocaten nauwkeurig kan schatten. Over het algemeen is hij van oordeel dat de redactie van de begroting ingewikkeld is hetgeen het werk van de parlementsleden bemoeilijkt.

Ditzelfde commissielid stelt de Minister de volgende vragen : 1° waarom worden de forfaitaire vergoedingen aan de personeelsleden van de rijkswacht beneden de rang van officier verhoogd van 45 tot 98 frank per dag; 2° waarom wordt een bedrag van 8.350.000 uitgetrokken als toelage voor bijzondere functies aan de officieren van de rijkswacht ? Het betreft hier een nieuw artikel waarvoor de begroting geen uitleg verstrekt; 3° dit commissielid is eveneens verwonderd over de ontwikkeling van het bedrag der honoraria van de burgerlijke leraars. Waarom werd het verminderd ten opzichte van verleden jaar ?

Ditzelfde commissielid is verontrust over het aantal verhuizingen van de rijkswachters dat voortdurend oploopt. Want het beliep 625 in 1966, 900 in 1967 en in 1968 wordt het geraamd op 1.300. Dit commissielid veronderstelt dat het gaat om gehuwde rijkswachters aangezien de ongehuwden, voor zover hem bekend is, geen recht op deze toelagen hebben. Indien men aanneemt dat, op het totale aantal rijkswachters van 12.000, het aantal gehuwden lager moet liggen dan 10.000, is het cijfer van de 1.330 voorziene verhuizingen onrustwekkend, want het bewijst dat er veel mutaties plaats hebben, wat de goede organisatie van de rijkswacht slechts kan hinderen.

Op het stuk van de algemene organisatie stelt het commissielid vast dat de voor 1968 in uitzicht gestelde getalsterkte eruit ziet als volgt : 12.647 rijkswachters + 55 in dienst van de technische bijstand en 100 aan te werven rijkswachters, d.i. in totaal 12.802. De

ternes. La loi du 11 avril 1960 a fixé les effectifs à 12.850 hommes, c'est-à-dire 350 officiers et 12.500 subalternes. Aujourd'hui l'effectif est de 388 officiers et le commissaire désirerait savoir pourquoi la loi n'a pas été respectée.

Le commissaire souhaiterait aussi savoir si le Ministre prévoit des transferts de l'armée vers la Gendarmerie. Dans quelles conditions ces transferts seront-ils effectués et sur quels militaires porteront-ils ?

Quant au recrutement et se basant sur le chiffre de 12.850, le commissaire désirerait connaître le recrutement annuel normal en officiers et en personnel subalterne.

En ce qui concerne les prestations, le commissaire rappelle qu'il y a quatre ans les Ministres de la Défense nationale et de la Justice avaient marqué leur accord pour dégager la Gendarmerie de toute une série de prestations, entre autres celles de dresser des procès-verbaux lorsque des accidents de roulage n'avaient entraîné que des dégâts matériels; si les victimes de l'accident voulaient faire procéder à des constats, il leur était loisible de s'adresser à un huissier. Des propositions ont été faites par le Parlement mais sont restées lettre morte. Dans ces conditions, le commissaire ne comprend pas que l'on se plaigne du manque de gendarmes, alors que l'on ne fait rien pour les dégager de certaines prestations.

En ce qui concerne les livraisons de nouveaux matériels, le commissaire pose les questions suivantes :

a) un marché a été conclu avec la firme FN pour la livraison de véhicules de combat. Le programme de livraison a-t-il été respecté ?

b) les hélicoptères commandés ont-ils été livrés et sont-ils en service ? Sont-ils dotés de pilotes et du personnel nécessaire ?

c) en ce qui concerne la prévention routière, le commissaire souhaiterait que le Ministre dise quelle est l'évolution du matériel en motocyclettes et voitures anonymes au cours des trois dernières années. Le commissaire constate que la surveillance routière cesse à la tombée de la nuit, alors que le nombre d'accidents nocturnes augmente continuellement et que les accidents nocturnes sont beaucoup plus graves que les accidents diurnes.

d) en ce qui concerne le logement, le commissaire constate que la situation reste ce qu'elle était il y a 20 ans. Il aimerait savoir si les gendarmes peuvent avoir recours plus facilement au Logis Militaire afin de pouvoir construire une maison, de la louer éventuellement en cas de mutation et l'occuper au moment de la retraite. Des sommes considérables sont dépensées pour la location d'immeubles; il faut y ajouter les allocations de résidence, et dans ces conditions le commissaire se demande pourquoi le département ne construit pas des bureaux administratifs avec garages ou dépôts et laisser aux gendarmes le soin de se loger, par le truchement du Logis Militaire, dans une maison privée.

begroting maakt echter melding van 388 officieren en 12.398 lagere rijkswachters. De wet van 11 april 1960 heeft de getalsterkte bepaald op 12.850 man, d.w.z. 350 officieren en 12.500 lagere rijkswachters. Thans zijn er 388 officieren en het commissielid wenst te weten waarom de wet niet werd nageleefd.

Het commissielid wenst verder te weten of de Minister overhevelingen van het leger naar de rijkswacht overweegt. Onder welke voorwaarden zullen die overhevelingen gebeuren en welke militairen komen daarvoor in aanmerking ?

Wat de rekrutering betreft wenst het commissielid op basis van het cijfer 12.850 te weten hoeveel officieren en lager personeel normaal jaarlijks worden aangenomen.

In verband met de prestaties herinnert het commissielid eraan dat de ministers van Landsverdediging en van Justitie zich vier jaar geleden akkoord hadden verklaard om de rijkswacht van een hele reeks prestaties te ontlasten, onder meer het opmaken van processen-verbaal naar aanleiding van verkeersongevallen waarbij slechts stoffelijke schade is aangericht. Indien de slachtoffers van het ongeval de schade willen laten opnemen, staat het hun vrij zich tot een deurwaarder te wenden. Het Parlement heeft voorstellen gedaan, maar die zijn een dode letter gebleven. Het commissielid begrijpt dan ook niet dat men klaagt over het tekort aan rijkswachters, maar niets doet om hen van bepaalde prestaties te ontlasten.

Wat de levering van nieuw materieel betreft, stelt het commissielid de volgende vragen :

a) er is een contract gesloten met de firma F.N. voor de levering van gevechtswagens. Is het leveringsprogramma in acht genomen ?

b) zijn de bestelde hefschroefvliegtuigen geleverd en zijn ze reeds in gebruik ? Beschikt men over piloten en over het nodige personeel ?

c) in verband met het verkeerstoezicht, wenst het commissielid de evolutie te kennen van het materieel aan motorfietsen en onopvallende voertuigen tijdens de drie laatste jaren. Het commissielid stelt vast dat het toezicht op de weg ophoudt bij het invallen van de nacht, terwijl het aantal ongevallen 's nachts voortdurend toeneemt en deze ongevallen heel wat ernstiger zijn dan de ongevallen overdag.

d) in verband met de huisvesting stelt het commissielid vast dat de toestand dezelfde is als voor twintig jaar. Hij wenst te weten of de rijkswachters thans gemakkelijker een beroep kunnen doen op het Militair Tehuis voor de bouw van een huis, om het eventueel te verhuren in geval van overplaatsing en het zelf te betrekken bij de pensionering. Er worden aanzienlijke bedragen uitgegeven voor de huur van gebouwen en aan verblijfsvergoedingen; het commissielid vraagt zich dan ook af waarom het departement geen administratieve gebouwen laat optrekken met garages of opslagplaatsen, terwijl de rijkswachters worden vrijgelaten, door bemiddeling van het Militair Tehuis, te gaan wonen in een particulier huis.

Un autre commissaire regrette la façon dont le budget est présenté et qu'en raison du fait que les chiffres des années antérieures ne sont plus renseignés, les comparaisons deviennent difficiles. Il souhaiterait que le Ministre lui fasse connaître les crédits prévus en 1967 et qui ont été dépensés, tout en tenant compte que les augmentations de traitement du personnel sont normales.

Le même commissaire constate que le budget 1968 est en augmentation de 238 millions environ par rapport à 1967, alors qu'en 1967 le même budget était en augmentation de 277 millions par rapport à 1966. Il y a donc là une diminution dans l'augmentation du budget de 1968. Le commissaire désirerait savoir pourquoi cette diminution dans l'augmentation. Y a-t-il eu une pression sur le Ministre, ou bien celui-ci a-t-il été libre de prévoir, avec son état-major, les sommes nécessaires pour assurer la sécurité dans le pays ? Tout le monde parle de la nécessité de modernisation de la Gendarmerie, constate le commissaire, mais comment est-il possible de la réaliser si on n'y consacre pas les sommes nécessaires ? En effet, l'augmentation des frais de fonctionnement n'a aucun rapport avec la modernisation, qui porte sur d'autres problèmes. Dans ce domaine il est assez significatif de voir encore de nombreux services de Gendarmerie à vélo.

Le même commissaire regrette le manque de coordination en matière de la signalisation des limitations de vitesses et de la signalisation routière en général. La Gendarmerie ne pourrait-elle pas jouer le rôle de « pilote » vis-à-vis des départements intéressés ?

Il insiste aussi pour un meilleur contrôle de la jeunesse, des établissements fréquentés par la jeunesse, et cite des exemples. Dans ce domaine la Gendarmerie est-elle au courant de sa tâche et connaît-elle les éléments dangereux qui circulent dans le pays, étant donné que l'on voit de moins en moins de gendarmes dans la rue ?

Le même commissaire regrette les interventions brutales de la Gendarmerie au cours des manifestations qui se sont déroulées à Louvain et à Bruxelles. Par contre, dit-il, lorsque la Gendarmerie a des réactions plus humaines, elle est immédiatement l'objet de manifestation de sympathie de la part de la foule.

Le commissaire désirerait savoir si le Ministre a tiré des conclusions au sujet des expériences faites pour connaître les meilleurs moyens de répression utilisés par la Gendarmerie. Il rappelle également qu'il avait été question, au cours des discussions précédentes, d'augmenter le nombre d'avertissements avant de dresser des procès-verbaux. Le commissaire désirerait connaître le nombre d'avertissements qui ont été faits par la Gendarmerie. Par contre, il souhaite des punitions exemplaires pour les automobilistes dangereux. Le commissaire regrette que certaines missions dangereuses sont confiées à des gendarmes isolés.

En ce qui concerne les jours de repos, le commissaire regrette aussi que les chefs ne tiennent pas compte des désirs des intéressés et imposent les jours

Een ander commissielid betreurt de wijze waarop de begroting wordt voorgesteld; het feit dat de cijfers van de voorgaande jaren niet meer worden vermeld, bemoeilijkt immers de vergelijking. Hij wenst van de Minister te vernemen welke kredieten in 1967 zijn uitgetrokken en besteed, hierbij rekening houdend met normale weddeverhogingen van het personeel.

Hetzelfde commissielid stelt vast dat de begroting 1968 met nagenoeg 238 miljoen is gestegen ten opzichte van 1967, terwijl diezelfde begroting in 1967 met 277 miljoen was gestegen ten opzichte van 1966. De begroting voor 1968 is derhalve niet zo sterk toegenomen en het commissielid wenst te weten waarom deze stijging geringer is. Wordt er druk uitgeoefend op de Minister of heeft deze laatste de nodige bedragen voor het verzekeren van de veiligheid in het land vrijelijk, samen met zijn Generale Staf, kunnen bepalen ? Iedereen spreekt over de noodzaak van de modernisering van de rijkswacht, aldus het commissielid, maar hoe kan men daartoe komen wanneer er niet de nodige bedragen aan worden besteed ? De stijging van de werkingskosten heeft immers niets te maken met de modernisering, die met andere problemen verband houdt. Op dit gebied is het wel betekenisvol dat de rijkswacht nog in veel gevallen dienst doet per fiets.

Hetzelfde commissielid betreurt het gebrek aan coördinatie op het gebied van de signalisatie van de snelheidsbeperkingen en van de verkeerssignalisatie in het algemeen. Zou de rijkswacht niet de rol van « gids » kunnen spelen ten aanzien van de betrokken departementen ?

Hij dringt eveneens aan op een beter toezicht op de jeugd en op de door de jeugd bezochte inrichtingen, in welk verband hij voorbeelden aanhaalt. Is de rijkswacht op dit gebied opgewassen tegen haar taak en kent zij de gevaarlijke elementen die in het land aanwezig zijn, gelet op het feit dat men steeds minder rijkswachters op straat ziet ?

Hetzelfde commissielid betreurt het brutaal optreden van de rijkswacht tijdens manifestaties te Leuven en te Brussel. Daarentegen, merkt hij op, ziet men dat wanneer de rijkswacht menselijker reacties aan de dag legt, zij onmiddellijk de sympathie van het volk weet te winnen.

Het commissielid wenst te weten of de Minister gevolgtrekkingen heeft gemaakt uit de proefnemingen die werden gedaan om na te gaan welke van de door de rijkswacht gebruikte repressiemiddelen de beste zijn. Hij herinnert er eveneens aan dat tijdens voorgaande besprekingen was voorgesteld het aantal waarschuwingen alvorens een proces-verbaal op te maken te verhogen. Het commissielid wenst het aantal door de rijkswacht gegeven waarschuwingen te kennen. Hij verlangt daarentegen voorbeeldige straffen voor de gevaarlijke automobilisten. Dit commissielid betreurt dat bepaalde gevaarlijke opdrachten worden toevertrouwd aan rijkswachters die alleen optreden.

Wat de rustdagen betreft betreurt dit commissielid ook dat de chefs geen rekening houden met de wensen van de betrokkenen en de rustdagen opleggen. Men

de repos. Il faut tenir plus compte de la vie de famille des gendarmes, qui est déjà fortement compromise étant donné les prestations supplémentaires.

Le même commissaire estime que les indemnités de logement qui représentent 10 % du traitement sont insuffisantes pour occuper une maison décente. Pourquoi, se demande le commissaire, les bâtiments de la Gendarmerie ne sont-ils pas transférés au service des bâtiments militaires, au lieu de les maintenir au Ministère des Travaux publics. Une commission d'étude a été créée à cet effet; le commissaire désirerait en connaître les conclusions.

Le même commissaire désirerait savoir où en est le paiement de la prime pour bilinguisme et il voudrait également savoir si la Commission Consultative du Personnel de la Gendarmerie fonctionne bien et si le Ministre tient régulièrement compte des avis de cette Commission.

Tout en affirmant sa sympathie à la Gendarmerie, qui constitue un corps d'élite, il regrette les abus d'autorité de certains gendarmes, et principalement lorsque ceux-ci sont en état d'ivresse. Il signale le cas de l'auteur d'un délit, qui a été d'abord amené chez un avocat par le gendarme pour savoir comment le procès-verbal devait être dressé. A la suite de ces arrangements, l'affaire a été minimalisée.

Un commissaire fait remarquer que le budget de la Gendarmerie, qui s'élève à 2.900 millions, est présenté d'une façon très claire. En réalité, cette dépense représente 7 % de l'ensemble des dépenses de l'Etat belge. Le commissaire se demande s'il y a un pays qui pourrait soutenir pareille comparaison, d'autant plus que l'examen du budget prouve que 90 % sont consacrés aux dépenses de personnel et 10 % pour le matériel. Ce commissaire se réjouit de ce que l'autorité du corps de Gendarmerie est indiscutable, que le gendarme s'est appliqué à faire face à ses nouvelles tâches, car la Gendarmerie d'aujourd'hui n'est plus celle qui a connu les troubles de 1886, la grève générale de 1912, ou les manifestations flamandes de 1918. Tout cela appartient au passé, et aujourd'hui les gendarmes exécutent leurs tâches à la satisfaction quasi générale. La Gendarmerie doit s'adapter tous les jours à des tâches nouvelles, étant donné que le droit de manifester est également employé par les populations agricoles et estudiantines, où parfois les manifestations deviennent plus violentes.

Le Commissaire déclare que, bien que le Ministre n'a pas donné de précisions sur ses intentions au sujet de l'augmentation de l'effectif de la Gendarmerie, il serait d'accord de l'approuver, à condition que l'on délimite les tâches réservées, les buts assignés à la Gendarmerie, et que l'on organise une bonne mobilité.

En ce qui concerne le recrutement, il demande au Ministre ce qu'il compte faire pour augmenter les possibilités de recrutement en Wallonie, car il est indispensable que le recrutement soit équilibré dans l'ensemble du pays.

Le même commissaire serait d'accord pour l'augmentation des rémunérations, mais il n'est pas possible de les comparer avec celles des polices commu-

moet rekening houden met het gezinsleven van de rijkswachters, dat reeds sterk lijdt onder de extra-prestaties.

Ditzelfde commissielid is van oordeel dat de huisvestingsvergoedingen, die 10 % van de wedde belopen, ontoereikend zijn om een behoorlijke woning te kunnen betrekken. Waarom, zo vraagt dit commissielid, worden de gebouwen van de rijkswacht niet overgedragen aan de dienst van de militaire gebouwen, in plaats van ze bij het Ministerie van Openbare Werken te houden. Hiervoor werd een studiegcommissie ingesteld; dit commissielid wenst de conclusies te kennen.

Hij zou ook gaarne vernemen hoever het staat met de betaling van de premie voor tweetaligheid, of de Commissie van Advies van het personeel van de Rijkswacht goed werkt en of de Minister regelmatig rekening houdt met het advies van deze Commissie.

Ofschoon hij zijn sympathie voor de rijkswacht betuigt die een elitekorps is, betreurt hij de machtmisbruiken van bepaalde rijkswachters en vooral als zij dronken zijn. Hij noemt het geval van iemand die een misdrijf pleegde en die door de rijkswachter eerst bij een advocaat werd gebracht om te vragen hoe het proces-verbaal moest worden opgesteld. Ten gevolge van deze regeling werd de zaak geminimaliseerd.

Een commissielid merkt op dat de begroting van de rijkswacht, die 2.900 miljoen bedraagt, zeer klaar is ingekleed. In werkelijkheid bedraagt deze uitgave 7 % van de gezamenlijke uitgaven van de Belgische Staat. Hij vraagt zich af of er een land is dat deze vergelijking zou kunnen doorstaan, des te meer daar uit het onderzoek van de begroting blijkt dat 90 % wordt besteed voor de personeelsuitgaven en 10 % voor het materieel. Dit commissielid verheugt zich dat het gezag van het rijkswachterkorps niet wordt betwist en dat de rijkswachter zich aan zijn nieuwe taken heeft aangepast, want de rijkswacht van vandaag is niet meer wat ze was ten tijde van de onlusten van 1886, of de algemene staking van 1912, of de Vlaamse manifestaties van 1918. Dat alle behoort tot het verleden en thans voeren de rijkswachters hun taak uit tot vrijwel algemene voldoening. De rijkswacht moet zich iedere dag aanpassen aan nieuwe taken, daar het recht tot manifesteren ook wordt gebruikt door de landbouwers en de studenten, welke manifestaties soms gewelddadiger worden.

Dit commissielid verklaart dat hij, ofschoon de Minister zijn bedoelingen in verband met de verhoging van de getalsterkte van de rijkswacht niet heeft toegelicht, deze verhoging toch zou goedkeuren op voorwaarde dat de eigen taken en opdrachten van de rijkswacht nader worden omschreven en dat men een goede mobiliteit organiseert.

In verband met de aanwerving vraagt hij aan de Minister wat deze van plan is om de aanwervingsmogelijkheden in Wallonië te vergroten, want het is absoluut noodzakelijk om tot een evenwichtige aanwerving in het gehele land te komen.

Ditzelfde commissielid zou akkoord gaan met de verhoging van de bezoldigingen, maar men kan ze niet vergelijken met die van de gemeentelijke politie.

nales. Le commissaire insiste : en raison des tâches de plus en plus délicates confiées à la Gendarmerie, il faut s'efforcer de faire un recrutement de meilleure qualité, portant sur une meilleure éducation, un meilleur entraînement.

Enfin, en ce qui concerne le logement des gendarmes, le commissaire propose de dresser des listes avec priorité, afin de fixer un minimum et un maximum. Le logement dont bénéficie la Gendarmerie a de l'influence sur le recrutement. C'est pourquoi le commissaire désirerait connaître le programme de logement pour 1968 sur lequel le Gouvernement s'est mis d'accord, afin que l'on puisse surveiller les réalisations du Ministre des Travaux publics.

B. Réponses du Ministre.

Afin de faciliter la lecture de ce rapport et d'éviter des répétitions, les réponses du Ministre sont présentées suivant le sujet qu'elles traitent.

1. Questions budgétaires.

1) Présentation du budget :

Le second alinéa des articles 3 et 4, ainsi que les articles 5 et 6 n'ont pas été repris au projet de loi 1968 en raison de l'application progressive de la loi du 28 juin 1963 sur la comptabilité de l'Etat.

C'est ainsi que l'article 26 de cette loi (explicité par l'arrêté royal du 31 mai 1966), ainsi que les articles 17 et 18, remplacent à partir du 1^{er} janvier 1967 les articles budgétaires dont question ci-dessus.

2) Justification de certaines sommes prévues en 1968, identiques à celles de l'année précédente et des comptes de l'année 1966 :

92,6 % du budget de la Gendarmerie sont consacrés aux dépenses de personnel. Cette catégorie de dépenses n'évolue qu'en fonction du coût de la vie (index) ou lorsque des effectifs sont modifiés.

A remarquer que les crédits correspondant à l'augmentation de l'effectif de quelque 100 gendarmes en 1968 sont prévus au budget de la Fonction publique.

Il en est de même en ce qui concerne les crédits destinés à la programmation sociale.

De plus, la plupart des indemnités ont une base forfaitaire dont le montant n'est pas lié à une hausse de l'index. En matière de fonctionnement, une stabilisation maximale est de rigueur dans le cadre de l'équilibre budgétaire général.

3) Comparaison avec les budgets antérieurs :

L'analyse détaillée du budget 1968 et les tableaux annexes qui figurent au présent rapport, permettent les comparaisons visées par le Commissaire.

Hij legt de nadruk op het feit dat wegens de steeds delicates wordende opdrachten van de rijkswacht, moet worden gestreefd naar een betere aanwerving die rekening houdt met een betere opvoeding en een betere opleiding.

Wat ten slotte de huisvesting van de rijkswachters betreft, stelt dit commissielid voor prioriteitslijsten op te maken ten einde een minimum en een maximum vast te stellen. De huisvesting van de rijkswachters oefent invloed uit op de aanwerving. Daarom zou dit commissielid het huisvestingsprogramma voor 1968 willen kennen dat de Regering heeft goedgekeurd, zodat men toezicht kan houden op de verwezenlijkingen van de Minister van Openbare Werken.

B. Antwoord van de Minister.

Duidelijkheidshalve en om niet in herhaling te vervallen worden de antwoorden van de Minister weergegeven volgens het onderwerp waarop zij betrekking hebben.

1. Vragen in verband met de begroting.

1) Inleiding van de begroting.

Het tweede lid van de artikelen 3 en 4 alsmede de artikelen 5 en 6 werden niet overgenomen in het ontwerp van wet 1968, wegens de geleidelijke toepassing van de wet van 28 juni 1963 op de rijkscomptabiliteit.

Aldus vervangen artikel 26 van die wet (nader bepaald bij koninklijk besluit van 31 mei 1966), alsmede de artikelen 17 en 18 met ingang van 1 januari 1967 de begrotingsartikelen waarvan hierboven sprake is.

2) Verantwoording van bepaalde kredieten voor 1968, van hetzelfde bedrag als die voor het vorige jaar en als die van de rekeningen over het jaar 1966 :

92,6 % van de begroting van de rijkswacht wordt besteed voor personeelsuitgaven. Deze categorie van uitgaven verandert slechts op basis van de kosten van levensonderhoud (indexcijfer) of wanneer de getalsterkte wordt gewijzigd.

Hierbij valt op te merken dat de kredieten voor de verhoging van de getalsterkte met ongeveer 100 rijkswachters in 1968, worden uitgetrokken op de begroting van het Openbaar Ambt.

Hetzelfde geldt van de kredieten voor de sociale programmatie.

Bovendien hebben de meeste vergoedingen een vaste basis waarvan het bedrag niet gekoppeld is aan de stijging van het indexcijfer. Op het stuk van de werking is, in het kader van het algemeen begrotings-evenwicht, een zo groot mogelijke stabilisatie vereist.

3) Vergelijking met de vorige begrotingen :

Aan de hand van de uitvoerige ontleding van de begroting 1968 en van de tabellen die als bijlage bij dit verslag gaan, kunnen de door het commissielid bedoelde vergelijkingen worden gemaakt.

4) Variation des augmentations depuis 1966 :

La diminution de l'augmentation que le commissaire a constatée est de l'ordre de 40 millions. Cette diminution s'explique parce que :

a) pour le budget 1967, par rapport à 1966, il a fallu tenir compte de deux augmentations de l'index, ainsi que d'une augmentation de l'effectif de 172 unités;

b) la hausse moindre, constatée entre 1967 et 1968, provient en majeure partie du fait que le budget 1968 ne prévoit plus les sommes pour l'Assistance technique (28,5 millions), ni celles dues à un recrutement supplémentaire (10 millions), crédits repris au budget d'autres départements.

En ce qui concerne l'extraordinaire, les différences de crédits ne sont qu'accessoires, puisque seul le programme des réalisations physiques est d'importance. Ce programme est de 196 millions en 1968, contre 178 millions en 1967.

5) Procédure d'élaboration du budget 1968 :

Pour l'élaboration du budget, le Ministre et l'Etat-Major de la Gendarmerie sont tenus de respecter un cadre bien déterminé, fixé par le Ministre du Budget.

L'élaboration du budget a été faite en deux phases :

a) Phase de projection :

Dans cette phase d'élaboration au sein du département de la Défense nationale, le Ministre a dû tenir compte de certaines limites imposées par le Ministre du Budget.

C'est ainsi :

— que les dépenses de personnel ont été calculées à l'index 120 et, séparément, à 122,5;

— qu'une majoration de quelque 4 % a été admise pour les dépenses relatives aux travaux et à l'achat de biens et de services;

— que les montants pour les subsides et transferts de revenus ont dû être maintenus au même taux;

— que le calcul des initiatives nouvelles a dû être fait séparément en distinguant celles prises en 1967 avec incidences 1968 et celles de 1968 proprement dites.

b) Deuxième phase :

Elaboration définitive après intervention du Comité du Budget. Les propositions ont été ramenées par rapport au plafond des recettes ordinaires; il y a cependant lieu de faire remarquer que pour la Gendarmerie, pratiquement toutes les propositions du budget de projection ont été finalement acceptées.

6) Définition de « classification économique des dépenses » :

4) Verschillen in de verhogingen sedert 1966 :

De door het commissielid vastgestelde vermindering van de verhoging beloopt 40 miljoen. Deze vermindering is te verklaren als volgt :

a) bij de vergelijking van de begroting 1967 met die van 1966, moet rekening worden gehouden met twee indexverhogingen, alsook met een verhoging van de getalsterkte met 172 eenheden;

b) de geringere stijging tussen 1967 en 1968 vloeit grotendeels voort uit het feit dat in de begroting 1968 niet langer de bedragen voorkomen voor de Technische Bijstand (28,5 miljoen), noch die voor een bijkomende rekrutering (10 miljoen), welke kredieten worden uitgetrokken op de begroting van andere departementen.

Wat de buitengewone begroting betreft, hier zijn de kredietverschillen eerder bijkomstig omdat alleen het programma van de fysieke verwezenlijkingen belangrijk is. Dit programma beloopt 196 miljoen in 1968, tegen 178 miljoen in 1967.

5) Procedure gevolgd bij het opmaken van de begroting 1968 :

Bij het opmaken van de begroting dienen de Minister en de Generale Staf van de Rijkswacht een welbepaald, door de Minister van Begroting vastgesteld kader in acht te nemen.

De begroting werd in twee fasen opgemaakt :

a) Projectiefase :

In deze fase die zich voltrekt in het departement van Landsverdediging, heeft de Minister bepaalde door de Minister van Begroting gestelde perken in acht moeten nemen.

D.w.z. :

— dat de personeelsuitgaven afzonderlijk werden berekend tegen de indexcijfers 120 en 122,5;

— dat een stijging met nagenoeg 4 % werd aanvaard voor de uitgaven betreffende de werken en de aankoop van goederen en diensten;

— dat de bedragen voor de subsidies en inkomstenoverdrachten op hetzelfde peil moesten worden gehandhaafd;

— dat de nieuwe initiatieven afzonderlijk moesten worden berekend en dat daarbij een onderscheid moest worden gemaakt tussen die van 1967 met weerslag op 1968 en die welke tot 1968 zelf behoren.

b) Tweede fase :

Definitieve opmaak na tussenkomst van het Begrotingscomité. De voorstellen werden teruggebracht ten opzichte van het plafond van de gewone ontvangsten; er zij nochtans opgemerkt dat voor de Rijkswacht om zo te zeggen alle voorstellen van de projectiebegroting uiteindelijk zijn aanvaard.

6) Omschrijving van de « economische classificatie van de uitgaven » :

Cette classification a déjà été introduite depuis 1966 dans tous les budgets.

Des directives générales et des définitions ont été diffusées par le Ministre du Budget.

Cette classification correspond aux deux comptes principaux de la comptabilité nationale, c'est-à-dire les comptes courants et les opérations de capitaux.

Les catégories économiques se retrouvent dans les différents chapitres et paragraphes du budget, tels que :

- dépenses de consommation;
- investissements directs;
- transferts de revenus;
- achats de biens meubles patrimoniaux.

7) Justification de l'augmentation de l'indemnité forfaitaire :

Cette indemnité, consentie au personnel subalterne des brigades de surveillance et de recherches et à celui des détachements judiciaires près les Auditorats militaires, couvre les dépenses que ce personnel est amené à faire lors de ses actes judiciaires ou d'information.

Ces gratifications pour le personnel de la Gendarmerie sont prévues par l'arrêté royal du 26 février 1958; elles sont identiques et liées aux indemnités prévues par l'arrêté du 19 décembre 1951 et attribuées au personnel des polices judiciaires.

L'initiative de l'augmentation a été prise par Monsieur le Ministre de la Justice, qui a estimé que 45 frs, taux de l'indemnité resté invarié depuis 1951, ne couvrent nullement les frais réels — beaucoup plus élevés — que le personnel s'occupant de police judiciaire est amené à supporter journellement. C'est après une appréciation réaliste de ces dépenses de service que leur taux a été porté à 80 frs par jour et lié à l'index, ce qui explique que pour les prévisions 1968 le taux atteint soit de 98 francs. Cette modification, consacrée par l'arrêté royal du 21 octobre 1966, a donc joué automatiquement au profit de certains membres de la Gendarmerie en vertu de l'arrêté royal de 1958 précité. Ce nouveau taux a d'ailleurs déjà été appliqué dès novembre 1966, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1966.

8) Justification des allocations pour fonctions spéciales pour officiers de Gendarmerie :

Depuis de longs mois, les officiers de Gendarmerie se plaignaient du déséquilibre existant entre leurs rémunérations et celles de certains gradés d'élite. Il était effectivement assez significatif de constater que les officiers subalternes devaient atteindre le grade de capitaine-commandant pour gagner autant que certains sous-officiers sous leurs ordres.

Ce déséquilibre était né progressivement de l'attribution, au personnel subalterne, de plusieurs indemnités et allocations dont les officiers n'étaient pas

Deze classificatie werd reeds in 1966 voor alle begrotingen ingevoerd.

Algemene richtlijnen en begripsbepalingen werden verstrekt door de Minister van Begroting.

Deze classificatie stemt overeen met de twee voornaamste rekeningen van de rijkscomptabiliteit, d.w.z. de lopende verrichtingen en de kapitaalverrichtingen.

De economische categorieën komen voor in de verscheidene hoofdstukken en paragrafen van de begroting, zoals :

- consumptieve bestedingen;
- directe investeringen;
- inkomensoverdrachten;
- aankoop van roerende vermogensgoederen.

7) Verantwoording van de verhoging van de forfaitaire vergoeding :

Deze vergoeding, die aan het lager personeel van de bewakings- en opsporingsbrigaden en aan dat van de gerechtelijke detachementen bij de krijgsauditoraten werd toegekend, dekt de uitgaven waaraan dit personeel zich blootstelt bij het volbrengen van de gerechtelijke of de informatieopdrachten.

Deze vergoedingen worden aan het personeel van de Rijkswacht toegekend door het koninklijk besluit van 26 februari 1958; zijn identiek en gekoppeld aan de vergoedingen door het besluit van 19 december 1951 toegekend aan het personeel van de gerechtelijke politie.

Het initiatief tot verhoging werd genomen door de Minister van Justitie, die van oordeel was dat de vergoeding ten bedrage van 45 frank, die sedert 1951 onveranderd was gebleven, in geen geval de werkelijke — veel hogere — kosten dekte die het personeel als agent van gerechtelijke politie dagelijks te dragen heeft. Na een realistische schatting van deze dienstuitgaven werd het bedrag dan ook gebracht op 80 fr. per dag en gekoppeld aan het indexcijfer, wat verklaart dat het voor de ramingen 1968, 98 frank bereikt. Deze wijziging, die werd bevestigd door het koninklijk besluit van 21 oktober 1966, heeft derhalve, krachtens het voornoemde koninklijk besluit van 1958, automatisch gewerkt ten voordele van sommige leden van de Rijkswacht. Dit nieuwe tarief wordt trouwens reeds sedert november 1966 toegepast met terugwerkende kracht tot 1 januari 1966.

8) Verantwoording van de toelagen voor bijzondere functies voor de officieren van de Rijkswacht.

Sedert verscheidene maanden klagen de officieren van de Rijkswacht over de wanverhouding tussen hun wedden en die van sommige keuronderofficieren. Het is inderdaad nogal vreemd dat de lagere officieren de graad van kapitein-commandant moeten bereiken om evenveel te ontvangen als sommige onderofficieren die onder hun bevel staan.

Deze wanverhouding is geleidelijk ontstaan door dat aan het lagere personeel, verscheidene vergoedingen en toelagen werden toegekend, die de officieren niet

bénéficiaires. Notons, par exemple, l'indemnité forfaitaire et l'indemnité de logement.

Suite à la décision de supprimer dès la fin de 1966 l'utilisation par les officiers de plantons « ordonnance », il a été envisagé de faire bénéficier les officiers de l'indemnité de logement. Cette opération, dont le financement se serait élevé à environ 9 millions, n'a pu se concrétiser en raison de certaines objections du Ministre de la Fonction publique.

Une solution a finalement été trouvée par l'octroi d'une allocation de fonctions spéciales. Celle-ci se justifie notamment par le fait de la « présence au service » quasi permanente des officiers de Gendarmerie qui, sauf en période de congés, doivent être disponibles et « trouvables » à tout moment et sont appelés fréquemment à intervenir inopinément en dehors des heures normales de service.

Notons enfin que l'officier de Gendarmerie exerce, en dehors de ses fonctions de chef militaire responsable sur le plan du commandement opérationnel, administratif et logistique, celles d'officier de police judiciaire. C'est en raison de cette dernière qualification d'ailleurs que, depuis plusieurs années, sa formation a été portée à 5 ans d'études de niveau universitaire.

9) Taux des honoraires des professeurs civils :

Comme il l'a annoncé lors de la séance du 6 décembre 1967, le Ministre de la Défense nationale a pu réaliser une économie de ± 1 million sur l'article 12.01 en intégrant les deux premières années de l'Ecole des Officiers de Gendarmerie à l'Ecole Royale Militaire. C'est pour cette raison que les honoraires des professeurs et chargés de cours, qui figuraient au budget 1967 et qui étaient payés respectivement à 1.438,20 francs et 1.278,40 francs l'heure, ont disparu du budget 1968.

Il a cependant été nécessaire de maintenir :

a) les honoraires des « maîtres de langues » qui enseignent, en 3^e, 4^e et 5^e années d'études, des cours de deuxième langue et d'anglais à un taux de 643 frs l'heure;

b) les honoraires des professeurs siégeant dans les jurys d'examens linguistiques à un taux de 100 francs l'heure;

c) 195 heures payées comme auparavant à certains professeurs au taux de 300 francs. Ces professeurs enseigneront pour la dernière fois aux élèves de l'Ecole d'Application telle qu'elle existait avant la parution de l'arrêté royal du 11 janvier 1966 et qui, par une disposition de ce même arrêté royal, devait encore fonctionner de façon transitoire.

10) Augmentation du nombre des déménagements depuis 1966 :

Jusqu'au 1^{er} janvier 1967, les frais inhérents aux déménagements n'étaient payés qu'aux membres de

ontvangen. Wij noemen bijvoorbeeld de forfaitaire vergoeding en de huisvestingstoelage.

Na de beslissing om vanaf einde 1966 het gebruik door de officieren van « ordonnans-plantons » af te schaffen, werd overwogen de huisvestingstoelage ook toe te kennen aan de officieren. Deze verrichting, die nagenoeg 9 miljoen zou hebben gekost, kon geen doorgang vinden om reden van bepaalde bezwaren van de Minister van het Openbaar Ambt.

Uiteindelijk werd een oplossing gevonden door het verlenen van een toelage voor bijzondere functies. Deze toelage wordt met name verantwoord door de bijna onafgebroken « aanwezigheid in de dienst » van de rijkswachtofficiëren die, behalve tijdens de vakantieperiode, op ieder ogenblik moeten beschikbaar en bereikbaar zijn en vaak buiten de normale diensturen worden opgeroepen.

Ten slotte zij opgemerkt dat de officier van de Rijks-wacht, buiten zijn functie van militaire chef, waarbij hij verantwoordelijkheid draagt op het stuk van de operationele administratieve en logistieke bevelvoering, ook optreedt als officier van de gerechtelijke politie. Het is trouwens uit hoofde van deze laatste functie dat zijn opleiding, sedert verscheidene jaren is gebracht op 5 studiejaren van universitair niveau.

9) Bedrag van de honoraria van de burgerlijke leraren :

Zoals aangekondigd op de vergadering van 6 december 1967, heeft de Minister van Landsverdediging nagenoeg 1 miljoen kunnen besparen op artikel 12.01 door de twee eerste jaren van de School voor Rijks-wachtofficiëren in te schakelen in de Koninklijke Militaire School. Dat is de reden waarom de honoraria van de professoren en docenten die voorkwamen op de begroting 1967 en respectievelijk werden betaald tegen 1.438,20 frank en 1.278,40 frank per uur, van de begroting 1968 verdwenen zijn.

Daarentegen moeten worden gehandhaafd :

a) de honoraria van de « taalleraren » die in het derde, vierde en vijfde studiejaar les geven in de tweede taal en in engels tegen 643 frank per uur;

b) de honoraria van de leraars die zitting hebben in de commissies voor taalexamens tegen 100 frank per uur;

c) 195 uren betaald aan bepaalde leraars zoals vroeger, tegen 300 frank. Deze leraars zullen voor de laatste maal les geven aan de leerlingen van de oefenschool, zoals die bestond vóór de bekendmaking van het koninklijk besluit van 11 januari 1966 en die, op grond van een bepaling van dit besluit, nog voorlopig moest blijven functioneren.

10) Vermeerdering van het aantal verhuizingen sedert 1966 :

Tot 1 januari 1967 werden de kosten voor verhuizingen slechts betaald aan leden van de rijkswacht

la Gendarmerie désignés pour faire mutation par nécessité de service. Depuis cette date, il a été décidé qu'à la Gendarmerie, comme dans les autres Forces, toute mutation sera considérée comme imposée par le service et donc indemnisée. Ceci est l'explication du chiffre de 1.330 déménagements inscrit au budget 1968, l'augmentation de 1967 (900) s'étant avérée insuffisante.

Le souci du Commandant de la Gendarmerie a été, de tout temps, de limiter le nombre de déménagements au strict minimum, tenant compte des impératifs du service et de l'organisation de sa Force. Quoi qu'il en soit, il n'est jamais possible de prévoir avec exactitude le nombre de mutations qui interviendront dans l'année suivante, car ce nombre est en effet influencé par les demandes de résiliation d'engagement.

Le Ministre de la Défense nationale tient cependant à signaler que pour les trois premiers trimestres 1967 le nombre des déménagements est en baisse; jusqu'à présent il n'a pas dépassé 600.

11) Justification du nombre d'indemnités de tenue pour officiers :

Le chiffre de 388 n'indique pas un dépassement de l'effectif maximum en officiers, fixé à 350 par la loi du 11 avril 1960. En effet, en plus des officiers réellement en service, les sous-lieutenants élèves bénéficient également de l'indemnité de tenue pour officiers, bien qu'ils ne soient que commissionnés. En vertu de l'arrêté royal du 25 juin 1949, modifié par ceux du 18 décembre 1964 et du 23 juin 1967, ces officiers élèves sont considérés comme étant en surnombre dans le grade dont ils sont revêtus et ils comptent donc dans le personnel subalterne. Le chiffre de 388 est le résultat de la somme du nombre d'officiers (333) et du nombre de sous-lieutenants élèves (55).

12) Honoraires des avocats :

Il n'est pas possible de prévoir avec exactitude les honoraires des avocats. Le chiffre inscrit au budget 1968 est une approximation des besoins, basée sur l'expérience des années précédentes.

Au cas où les besoins seraient plus grands que le chiffre inscrit, les dépenses nécessaires seront demandées par feuillet d'ajustement.

2. Questions se rapportant au casernement et au logement du personnel.

Le Ministre tient à rappeler que le casernement de la Gendarmerie est géré par le Ministre des Travaux publics (en exécution de l'arrêté du Régent du 28 octobre 1946, de la loi du 2 décembre 1957 et de l'arrêté royal du 14 mars 1963).

C'est donc cette dernière autorité qui règle la politique du logement et du casernement de la Gendarmerie, directement avec le Commandant de cette Force.

aangewezen voor een mutatie ten behoeve van de dienst. Sedert die datum werd beslist dat iedere mutatie bij de Rijkswacht, zoals in de andere Krijgsmacht-delen, zal worden beschouwd als opgelegd door de dienst en dat zij dus zal worden vergoed. Vandaar de 1.330 verhuizingen, opgenomen in de begroting voor 1968, daar de verhoging voor 1967 (900) ontoereikend is gebleken.

De Commandant van de Rijkswacht heeft er steeds haar gestreefd het aantal verhuizingen tot een strict minimum te beperken, rekening houdend met de eisen van de dienst en met de organisatie van zijn Krijgsmachtdeel. Hoe dit ook zij, het is nooit mogelijk geweest het aantal mutaties, die in het volgende jaar zullen plaatsvinden, nauwkeurig te voorzien, want dit aantal wordt beïnvloed door de aanvragen om beëindiging van de dienstverbintenis.

De Minister van Landsverdediging stipt evenwel aan dat het aantal verhuizingen voor de drie eerste kwartalen van 1967 een vermindering te zien geeft; totnogtoe bedraagt het niet meer dan 600.

11) Verantwoordiging van het aantal uniformvergoedingen voor officieren.

Het cijfer 388 wijst niet op een overschrijding van de maximumgetalsterkte der officieren, dat bij de wet van 11 april 1960 werd vastgesteld op 350. Want, behalve de werkelijk in dienst zijnde officieren, genieten de leerling-onderluitenanten eveneens de uniformvergoeding voor officieren, ofschoon zij niet zijn aangesteld. Krachtens het koninklijk besluit van 25 juni 1949, gewijzigd door die van 18 december 1964 en 23 juni 1967, worden deze leerling-officieren beschouwd als zijnde in overtal in de graad waarmee ze bekleed zijn en zij worden dus medegerekend bij het personeel van lagere rang. Het cijfer 388 is de uitkomst van de optelling van het aantal officieren (333) en leerling-onderluitenanten (55).

12) Honoraria van de advokaten :

Het is niet mogelijk de honoraria van de advokaten nauwkeurig te voorzien. Het cijfer voorkomend in de begroting voor 1968 is een approximatieve vaststelling van de behoeften, steunend op de ervaring van de vorige jaren.

Indien de behoeften niet zouden zijn gedekt door het vastgestelde cijfer dan zullen de nodige bijkredieten worden aangevraagd bij het aanpassingsfeuilleton.

2. Vragen in verband met de kazernering en de huisvesting van het personeel.

De Minister vestigt er de aandacht op dat de kazernering van de Rijkswacht ressorteert onder de Minister van Openbare Werken (ter uitvoering van het besluit van de Regent van 28 oktober 1946, van de wet van 2 december 1957 en van het koninklijk besluit van 14 maart 1963).

Het is dus deze bewindsman die de huisvesting en kazernering van de Rijkswacht rechtstreeks met de Commandant van dit Krijgsmachtdeel regelt.

Le Ministre tient cependant à résumer la situation dans ce domaine et à communiquer les initiatives que lui-même et le Commandant de la Gendarmerie ont cru devoir prendre afin de pallier une situation effectivement assez déplorable.

1. Situation actuelle :

En 1967 il existe, outre 12 complexes destinés aux unités mobiles, 466 casernes pour unités territoriales et 3.969 logements; 117 de ces casernes et 1.662 logements sont loués par l'Etat.

Parmi les propriétés de l'Etat, il y a 50 casernes et 230 logements qui sont en très mauvais état.

Le 1^{er} janvier 1967, il y avait 6.649 gendarmes mariés, logés à leurs frais, qui touchaient l'indemnité de logement.

2. Etat des besoins :

a) Fonctionnels :

Dans le plan des constructions transmis dès 1965 au Ministre des Travaux publics, le Commandant de la Gendarmerie demandait notamment la construction de 96 casernes de brigades, de 550 logements et d'une quinzaine de complexes logistiques, écuries et blocs pour unités mobiles. Ces réalisations étaient évaluées à ce moment à plus ou moins un milliard.

b) Logements sociaux :

Pour procurer un logement au personnel marié, actuellement logé à ses frais, il faudrait construire un minimum de 6.650 logements, représentant une dépense de l'ordre de 5 milliards au moins. Il faut ajouter que tant pour l'attribution des logements existants que pour le planning des constructions à l'avenir, il est tenu compte de la situation de famille des gendarmes (nombre et sexe des enfants).

3. Politique actuelle :

Comme le Ministre l'a déjà exposé l'année dernière et comme les données précédentes le prouvent, le programme des constructions de la Gendarmerie est immense. Une partie des casernes existantes n'est pas de construction très récente et ne répond pas toujours aux critères modernes du logement et aux impératifs sociaux.

Le Ministre des Travaux publics se trouve donc devant un problème ardu qu'il s'efforce de résoudre avec des moyens limités.

Un plan quinquennal, à raison de 250 millions par an, avait été admis dès 1966. Dans cette même année, 151,5 millions ont été engagés, tandis qu'en 1967 jusqu'à ce jour 219 millions ont déjà été engagés.

Pour 1968, le programme, établi sur la base de 234 millions, prévoit la construction de neuf nouvelles casernes et de travaux d'extension dans dix autres.

De Minister stelt er evenwel prijs op de toestand in dezen samen te vatten en kennis te geven van de initiatieven die hij zelf en de Commandant van de Rijkswacht gemeend hebben te moeten nemen om een toestand te verhelpen die werkelijk vrij betreurenswaardig was.

1. Huidige toestand :

In 1967 bestonden er, behalve 12 complexen voor de mobiele eenheden, 466 kazernes voor territoriale eenheden en 3.969 woningen; 117 van deze kazernes en 1.662 woningen worden door de Staat gehuurd.

Onder de staatseigendommen zijn er 50 kazernes en 230 woningen in zeer slechte staat.

Op 1 januari 1967 waren er 6.649 gehuwde rijkswachters, op eigen kosten gehuisvest, en die de huisvestingsvergoeding ontvingen.

2. Stand van de behoeften :

a) Functionele :

In het bouwplan dat in 1965 aan de Minister van Openbare Werken werd overhandigd vroeg de Commandant van de Rijkswacht onder meer de bouw van 96 brigadekazernes, 550 woningen en een vijftiental logistieke complexen, stallen en blokken voor mobiele eenheden; een en ander werd op dat tijdstip op ongeveer 1 miljard geraamd.

b) Sociale woningen :

Om huisvesting aan het gehuwde personeel te verschaffen dat thans op eigen kosten is gehuisvest, zouden ten minste 6.650 woningen moeten bouwen, wat neerkomt op een uitgave van ten minste 5 miljard. Hieraan dient te worden toegevoegd dat, zowel voor de toekenning van de bestaande woningen als voor het bouwprogramma in de toekomst, rekening wordt gehouden met de gezinstoestand van de Rijkswachters (aantal en geslacht van de kinderen).

3. Huidig beleid.

Zoals de Minister verleden jaar reeds heeft uiteengezet en zoals de bovenstaande gegevens bewijzen, is het bouwprogramma van de Rijkswacht enorm.

Een gedeelte van de kazernes is niet van zeer recente bouw en voldoet niet altijd aan de moderne huisvestingscriteria en aan de sociale eisen.

De Minister van Openbare Werken staat dus voor een moeilijk probleem, dat hij met beperkte middelen tracht op te lossen.

In 1966 was een vijfjarenplan goedgekeurd, naar rato van 250 miljoen per jaar. In datzelfde jaar werd 151,5 miljoen vastgelegd, terwijl in 1967 en tot heden 219 miljoen werd vastgelegd.

Voor 1968 voorziet het programma, opgemaakt op de grondslag van 234 miljoen, in de bouw van negen nieuwe kazernes en in de vergroting van tien bestaande.

Suite aux suggestions de certains membres du Parlement lors de la discussion du budget 1967, le Ministre de la Défense nationale a fait étudier plusieurs solutions en vue d'accélérer le programme de construction de la Gendarmerie.

La première consistait à transférer le casernement aux bâtiments militaires.

Le groupe de travail chargé d'étudier ce transfert est arrivé à la conclusion que cette solution n'était pas indiquée, en raison principalement de la nécessité d'un recrutement important de personnel spécialisé et de l'obligation de détacher du personnel de Gendarmerie aux bâtiments militaires.

La deuxième suggestion consistait à confier à la S.A. « Le Logis Militaire » la construction de logements pour le personnel de la Gendarmerie.

Ici également, la conclusion de l'étude fut négative parce que le cadre administratif et technique de cette société ne lui permettait pas de faire face aux besoins énormes de la Gendarmerie. C'est pourquoi le Commandant de la Gendarmerie vient de proposer au Ministre de la Défense nationale un nouveau plan quinquennal pour la construction de 1.000 logements sociaux. Les 750 millions nécessaires à la réalisation de ce programme seraient inscrits à raison de quelque 150 millions par an au budget extraordinaire de la Gendarmerie, et ce à partir de 1969.

La construction des bâtiments serait, comme par le passé, confiée aux Travaux publics.

Le Ministre des Travaux publics a déjà fait savoir à la Défense nationale que ses services ont la possibilité technique de construire les 1.000 logements dans le délai d'un an. Le problème consiste donc à obtenir du Gouvernement les crédits nécessaires.

Le Ministre de la Défense nationale portera d'ici peu le problème à la connaissance du Gouvernement.

Il est finalement à remarquer que le coût réel du plan quinquennal précité est à diminuer d'un certain nombre de dépenses faites actuellement, notamment le prix de certaines locations ou le montant de certaines indemnités de logement.

En ce qui concerne ces indemnités de logement, qui sont fixées actuellement à 10 % du traitement brut et qui coûtent 97 millions par an à l'Etat, il n'a malheureusement pas été possible de les augmenter en raison des économies budgétaires.

3. Questions en rapport avec le personnel.

1. Régime actuel du recrutement tenant compte des maxima légaux fixés par la loi du 11 avril 1960 :

Comme la Gendarmerie aura pratiquement atteint son effectif maximum en personnel subalterne en 1968, le recrutement annuel se stabilisera entre 100-150. Il est bien entendu que ce recrutement ne fera que remplacer le personnel pensionné ou quittant le service.

Ten gevolge van de voorstellen van bepaalde parlementsleden tijdens de bespreking van de begroting voor 1967, heeft de Minister van Landsverdediging verscheidene oplossingen doen bestuderen om het bouwprogramma voor de Rijkswacht sneller te doen uitvoeren.

De eerste oplossing was de kazernering over te dragen aan de dienst Militaire Gebouwen.

De werkgroep belast met de studie van deze overdracht, is tot de conclusie gekomen dat deze oplossing niet aan te raden was, vooral omdat er dan veel gespecialiseerde personeelsleden zouden moeten worden aangeworven en omdat personeel van de Rijkswacht zou moeten worden gedetacheerd bij de Militaire Gebouwen.

De tweede oplossing was, de N.V. « Het Militair Tehuis », te belasten met de bouw van woningen voor het personeel van de Rijkswacht.

Ook hier was de conclusie negatief omdat het administratief en technisch kader van deze vennootschap het niet mogelijk maakte te voldoen aan de enorme behoeften van de Rijkswacht. Daarom heeft de Commandant van de Rijkswacht onlangs aan de Minister van Landsverdediging een nieuw vijfjarenplan voorgelegd voor de bouw van 1.000 sociale woningen. De 750 miljoen, nodig voor dit programma, zou naar rato van ongeveer 150 miljoen per jaar worden uitgetrokken op de buitengewone begroting van de Rijkswacht, en wel vanaf 1969.

Evenals in het verleden zou de bouw ook nu worden opgedragen aan Openbare Werken.

De Minister van Openbare Werken heeft Landsverdediging laten weten dat zijn diensten technisch in staat zijn 1.000 woningen in één jaar te bouwen. Het komt er dus op aan de nodige kredieten van de Regering te verkrijgen.

De Minister van Landsverdediging zal eerlang het probleem voorleggen aan de Regering.

Ten slotte moeten wij nog opmerken dat een aantal huidige uitgaven met name voor het huren van bepaalde gebouwen of voor de huisvestingsvergoedingen, moeten worden afgetrokken van de werkelijke kosten van het voornoemde vijfjarenplan.

De huisvestingsvergoedingen, die thans zijn vastgesteld op 10 % van de bruto-wedde en die de Staat jaarlijks 97 miljoen kosten, konden ongelukkig genoeg niet worden verhoogd wegens de besnoeiingen in de begroting.

3. Vragen in verband met het personeel.

1. Huidige regeling van de aanwerving, rekening houdend met de wettelijke maxima vastgesteld bij de wet van 11 april 1960:

Aangezien de Rijkswacht in 1968 praktisch haar maximum-getalsterkte aan ondergeschikt personeel zal bereikt hebben, zal de jaarlijkse aanwerving blijven liggen tussen 400-450. Het spreekt vanzelf dat deze aanwerving slechts de gepensioneerde of ontslagnemende personeelsleden vervangt.

En ce qui concerne les officiers, le planning prévoit que l'effectif maximum (350) ne sera atteint qu'en 1973. Dès ce moment le recrutement annuel devrait théoriquement se stabiliser à ± 10 officiers par an. Il est à souligner que les chiffres moyens précités seront influencés chaque année par les recrutements effectués 20 à 30 années auparavant.

C'est ainsi que lorsque les officiers recrutés entre 1945-1950 (promotions fort nombreuses) quitteront le service, les incorporations annuelles devront être de 20 à 30. J'ajoute qu'au cas où les effectifs maxima en officiers et en personnel subalterne étaient augmentés suite aux projets actuellement à l'étude, les incorporations annuelles devront également, pendant quelques années au moins, être fortement augmentées.

2. Réserve de recrutement et valeur du personnel recruté :

Depuis le moment où il a été décidé que le personnel recruté à la Gendarmerie ne devait plus avoir accompli son service militaire et que l'engagement à la Gendarmerie tenait lieu de devoir de milice, le recrutement à la Gendarmerie, tant pour le personnel flamand que pour le personnel d'expression française, a été grandement facilité.

C'est ainsi qu'en 1966, 2.322 candidats se sont présentés, dont

- 1.371 francophones et
- 951 néerlandophones.

500 candidats ont finalement été admis.

En 1967, 3.723 jeunes gens se sont présentés à la Gendarmerie, dont

- 2.527 francophones et
- 1.196 néerlandophones.

569 ont réussi les épreuves d'admission, dont 369 francophones et 200 d'expression néerlandaise.

Comme ces chiffres le prouvent, le déficit relatif au personnel d'expression française a pu être comblé par les incorporations récentes.

A ce recrutement de sous-officiers, il faut ajouter 103 candidats sous-officiers d'élite, dont 84 ont été finalement incorporés en 1967.

Actuellement, il y a une réserve disponible pour l'incorporation de l'ordre de 80 francophones et de 10 néerlandophones (candidats ayant réussi les épreuves), tandis que les candidatures continuent d'affluer.

En ce qui concerne le niveau intellectuel des candidats, il y a lieu de se réjouir du fait que 70 % détiennent le diplôme A3 et que le nombre de ceux ayant accompli un cycle d'études moyennes complet augmente. Il est également intéressant de noter que 80 % des candidats admis n'ont pas effectué de service militaire.

Il entre dans les intentions du Commandant de la Gendarmerie de maintenir au même niveau les normes d'admission, voire de l'augmenter à l'avenir, même si le Gouvernement admettait le supplément d'effectifs projeté.

Ten aanzien van de officieren voorziet de planning dat de maximum-getalsterkte (350) eerst in 1973 zal bereikt zijn. Vanaf dat tijdstip zou de jaarlijkse aanwerving theoretisch ± 10 officieren moeten blijven bedragen. Er zij op gewezen dat de voornoemde gemiddelden ieder jaar zullen worden beïnvloed door aanwervingen van 20 à 30 jaar geleden.

Wanneer de officieren, aangeworven tussen 1945-1950 (zeer vele promoties) de dienst zullen verlaten, zullen de jaarlijkse inlijvingen aldus 20 à 30 moeten belopen. Ik voeg eraan toe dat, ingeval de maximum-getalsterkte aan officieren en ondergeschikt personeel zou worden verhoogd als gevolg van de thans in studie zijnde plannen, er ook jaarlijks, en dit gedurende ten minste enige jaren, heel wat meer personeelsleden zullen moeten worden aangeworven.

2. Aanwervingsreserve en waarde van het aangeworven personeel :

Sedert beslist werd dat het personeel, aangeworven bij de Rijkswacht, zijn militaire dienstplicht niet meer moet vervuld hebben en de indiensttreding bij de Rijkswacht de dienstplicht vervangt, is de aanwerving bij de Rijkswacht, zowel van Vlaams als van Franstalig personeel, veel gemakkelijker geworden.

Aldus hebben zich in 1966 2.322 kandidaten aangemeld, waaronder :

- 1.371 Franstaligen en
- 951 Nederlandstaligen.

Er werden uiteindelijk 500 kandidaten toegelaten.

In 1967 hebben zich 3.723 gegadigden bij de Rijkswacht aangemeld, waaronder :

- 2.527 Franstaligen en
- 1.196 Nederlandstaligen.

569 kandidaten slaagden voor het toelatingsexamen, waaronder 200 Vlamingen en 369 Franstaligen.

Zoals uit deze cijfers blijkt hebben de jongste inlijvingen het tekort aan franstalig personeel aangevuld.

Aan deze rekrutering van onderofficieren moeten 103 kandidaat-keuronderofficieren worden toegevoegd waarvan er uiteindelijk in 1967 84 zijn ingelijfd.

Er is thans een beschikbare inlijvingsreserve van 80 Franstaligen en 40 Nederlandstaligen (gegadigden die geslaagd zijn voor de examens) en de kandidaturen blijven toestromen.

Wat het intellectueel peil van de gegadigden betreft, is het verheugend dat 70 % het diploma A3 bezitten en dat het aantal van degenen die volledig middelbaar onderwijs genoten hebben, toeneemt. Vermeldenswaard is verder dat 80 % van de toegelaten gegadigden geen militaire dienst volbracht hebben.

Het ligt in de bedoeling van de Commandant van de Rijkswacht de toelatingsnormen op het huidige peil te handhaven en dit peil in de toekomst zelf te verhogen, ook wanneer de Regering haar instemming betuigt met de voorgenomen opvoering van de getalsterkte.

3. Personnel affecté à l'O.T.A.N. et au S.H.A.P.E. :

A la date du 1^{er} novembre 1967, 3 officiers et 93 sous-officiers et gendarmes étaient détachés au S.H.A.P.E., tandis que 10 sous-officiers étaient mis à la disposition de l'O.T.A.N.

Sans être directement au service du S.H.A.P.E., environ 50 gendarmes ont renforcé les brigades territoriales environnant Casteau, dès l'implantation de cet état-major international dans cette localité.

4. Transfert éventuel de personnel militaire à la Gendarmerie :

Dans l'état actuel des études, le projet de restructuration que le Commandant de la Gendarmerie vient de soumettre au Ministre de la Défense nationale prévoit un transfert de plus ou moins 1.300 militaires vers la Gendarmerie.

Il ne s'agit que d'une étude en cours dont l'acceptation de principe doit encore être soumise au Gouvernement.

Comme le Ministre l'a déclaré dans son exposé introductif, ces militaires seraient chargés à la Gendarmerie de certaines fonctions administratives et logistiques afin de libérer du personnel qualifié qui pourrait ainsi être affecté à des tâches de police préventive et répressive.

Les militaires ainsi passés à la Gendarmerie grâce à un transfert interforces garderaient leur propre statut. Il y a lieu de noter qu'il s'agit donc bien d'un transfert et non de l'application des arrêtés concernant la mobilité, récemment décidée par le Gouvernement. En principe, il ne serait fait appel qu'à des volontaires assez âgés. Ils porteraient toutefois leur tenue d'origine, avec éventuellement des insignes de la Gendarmerie.

Ce personnel serait payé, à l'instar des officiers des autres Forces actuellement détachés à la Gendarmerie, par le budget de cette dernière. Comme la plupart des fonctions à la Gendarmerie s'exercent dans les grands centres du pays, le personnel militaire transféré ne serait plus soumis à des mutations.

En conclusion, le Ministre insiste sur le fait que le département de la Défense nationale n'a pas terminé l'examen approfondi de toutes les conséquences de ce transfert éventuel.

5) Discipline :

Il est regrettable que certains membres de la Gendarmerie s'adonnent encore à des excès de boisson. Cependant, les commandants successifs de la Gendarmerie ont toujours essayé d'endiguer par des interventions énergiques de tels excès. Ces efforts semblent avoir porté leurs fruits et c'est ainsi que le nombre de punitions et de déplacements par mesure d'ordre pour consommation excessive de boissons alcoolisées

3. Personeel ingedeeld bij de N.A.T.O. en bij S.H.A.P.E. :

Op 1 november 1967 waren 3 officieren en 93 onderofficieren en rijkswachters gedetacheerd bij S.H.A.P.E. terwijl 10 onderofficieren beschikbaar waren gesteld voor de N.A.V.O.

Zonder rechtstreeks in dienst van S.H.A.P.E. te zijn, werden de territoriale brigades in de buurt van Casteau met nagenoeg 50 rijkswachters versterkt toen dit internationaal hoofdkwartier op die plaats gevestigd werd.

4. Eventuele overheveling van militair personeel naar de Rijkswacht.

In de huidige stand van het onderzoek, voorziet het herstructureringsplan dat zopas door de Commandant van de Rijkswacht aan de Minister van Landsverdediging is overhandigd, in een overheveling van nagenoeg 1.300 militairen naar de Rijkswacht.

Dit onderzoek is nog aan de gang en de Regering moet nog eerst haar principiële goedkeuring verlenen.

Zoals de Minister in zijn inleidende uiteenzetting heeft verklaard, zouden deze militairen bij de Rijkswacht worden belast met sommige administratieve en logistieke functies ten einde het bevoegde personeel vrij te maken voor preventieve en repressieve politieopdrachten.

De militairen die aldus, dank zij een overheveling tussen de Krijgsmachtdelen, naar de Rijkswacht zouden overgaan, zouden hun eigen statuut behouden. Er valt op te merken dat het hier dus wel gaat om een overheveling en niet om de toepassing van de besluiten inzake mobiliteit, overeenkomstig de beslissing die de Regering onlangs heeft genomen. In beginsel zou slechts een beroep worden gedaan op vrijwilligers van een zekere leeftijd. Zij zouden evenwel hun oorspronkelijk uniform blijven dragen, eventueel met de kentekens van de Rijkswacht.

Dit personeel zou, naar het voorbeeld van de officieren van de andere Krijgsmachtdelen die thans bij de Rijkswacht gedetacheerd zijn, worden betaald uit de Begroting van de Rijkswacht. Daar de meeste functies bij de Rijkswacht in de grote centra van het land worden uitgeoefend, zou het overgehevelde militair personeel niet meer onderworpen zijn aan mutaties.

Tot besluit legt de Minister de nadruk op het feit dat het Departement van Landsverdediging nog niet klaar is met het grondige onderzoek van al de gevolgen van deze eventuele overheveling.

5. Tucht :

Het valt te betreuren dat sommige leden van de Rijkswacht zich nog overgeven aan de drank. De achterevolgende Commandanten van de Rijkswacht hebben nochtans altijd getracht dergelijke misbruiken tegen te gaan door krachtdadige maatregelen. Dit schijnt vruchten te hebben gedragen zodat het aantal straffen en disciplinaire overplaatsingen wegens misbruik van sterke drank voortdurend daalt. Terwijl

est en diminution constante. Alors qu'en 1966 13 punitions ont dû être infligées, ainsi que 93 déplacements, en 1967 le nombre de punitions a été ramené à 9 et le nombre de mutations à 54.

Les faits précis qu'un des commissaires a signalés font l'objet d'une enquête que le Ministre n'a pas manqué de prescrire.

6) Problème des traitements :

Ainsi que le Ministre l'a annoncé dans son exposé initial, il est en possession d'un dossier relatif à l'alignement des traitements du personnel de la Gendarmerie sur ceux des polices communales; cette étude a été faite par l'état-major de la Gendarmerie en collaboration avec l'UNPGd. Le Ministre ne s'est pas encore prononcé sur l'opportunité d'un tel alignement, ni sur le bien-fondé des augmentations proposées par le groupe d'études.

Le coût de l'augmentation telle qu'elle est proposée dans le dossier est de plus ou moins 600 millions par an; à première vue, il semble que cette prétention pourra être réduite, mais il est certain que même des barèmes révisés de façon justifiée et sans exagération, entraîneront des dépenses accrues importantes.

7) « Commission consultative » et « Union nationale » du Personnel de la Gendarmerie :

La Commission consultative du personnel de la Gendarmerie a fonctionné à la satisfaction de tous. Plusieurs projets importants, tels que l'avant-projet de loi fixant le régime disciplinaire, les projets des arrêtés royaux relatifs à la mobilité des membres des Forces armées, à l'allocation spéciale pour officiers de Gendarmerie au niveau d'indemnisation des frais de séjour pour les déplacements de service, etc. lui ont été soumis pour examen et avis.

Les représentants de l'Union nationale du personnel de la Gendarmerie (UNPGd) font partie de cette commission; ils ont fait connaître leurs avis, qui ont été suivis dans de nombreux cas. De plus, le Ministre et le Commandant de la Gendarmerie ont tenu à faire participer des délégués de l'UNPGd à des groupes de travail qui se sont penchés notamment sur les problèmes des traitements et des tenues.

8) Prime pour le bilinguisme :

Suite à une note du Premier Ministre, en date du 21 avril 1966, concernant le bilinguisme dans le département, le Ministre de la Défense nationale a soumis au Conseil des Ministres un projet d'arrêté pour :

a) modifier l'arrêté royal du 10 juillet 1962 relatif au brevet de la connaissance approfondie de la deuxième langue;

b) l'octroi d'une prime aux officiers ayant acquis la connaissance approfondie de la deuxième langue.

in 1966 13 straffen werden opgelegd en 93 overplaatsingen bevolen, bleef het aantal straffen in 1967 beperkt tot 9 en het aantal mutaties tot 54.

Op dit ogenblik wordt, op last van de Minister, een onderzoek ingesteld naar de feiten waarvan een commissielid melding heeft gemaakt.

6. Probleem van de wedden.

Zoals de Minister in zijn inleidende uiteenzetting heeft medegedeeld, bezit hij een dossier betreffende de gelijkschakeling van de wedden van het personeel van de Rijkswacht met die van de gemeentelijke politie; deze studie werd gemaakt door de generale staf van de Rijkswacht in samenwerking met de Nationale Unie van het Rijkswachtpersoneel. De Minister heeft zich nog niet uitgesproken over de wenselijkheid van een dergelijke gelijkschakeling, noch over de gegrondheid van de door de studiegroep voorgestelde verhogingen.

De verhoging zoals zij in het dossier wordt voorgesteld, zou nagenoeg 600 miljoen per jaar kosten; op het eerste gezicht ziet het er naar uit dat dit verzoek kan worden beperkt maar het staat vast dat zelfs wanneer de weddeschalen op verantwoorde wijze en zonder overdrijving worden herzien, daaruit belangrijke meeruitgaven zullen voortvloeien.

7. « Commissie van advies » en « Nationale Unie » van het Rijkswachtpersoneel :

De Commissie van advies van het Rijkswachtpersoneel heeft gewerkt tot voldoening van allen. Verscheidene belangrijke ontwerpen, zoals het voorontwerp van wet tot vaststelling van het tuchtstelsel, de ontwerpen van koninklijk besluit betreffende de mobiliteit van de leden van de strijdkrachten, de speciale toelage voor officieren van de Rijkswacht in de vorm van een vergoeding voor verblijfkosten bij korte dienstreizen enz., zijn bij haar aanhangig voor onderzoek en advies.

Dé vertegenwoordigers van de Nationale Unie van het Rijkswachtpersoneel maken deel uit van deze Commissie. Zij geven hun advies te kennen, dat dikwijls werd gevolgd. Bovendien hebben de Minister en de Commandant van de Rijkswacht afgevaardigden van deze Unie laten deelnemen aan werkgroepen die zich o.m. hebben beziggehouden met de problemen van de wedden en de uniformen.

8. Premie voor tweetaligheid :

Ten gevolge van een nota van de Eerste-Minister dd. 24 april 1966 betreffende de tweetaligheid in het departement, heeft de Minister van Landsverdediging aan de Ministerraad een ontwerp-besluit voorgelegd tot :

a) wijziging van het koninklijk besluit van 10 juli 1962 betreffende het brevet van de grondige kennis van de tweede taal;

b) toekenning van een premie aan de officieren die een grondige kennis van de tweede taal hebben verworven.

La prime proposée était de 12.000 francs par an. Une prime de 6.000 francs aurait été octroyée aux sous-officiers, au personnel subalterne ayant acquis un degré de connaissance de la deuxième langue supérieure à celui exigé par la loi pour cette catégorie de personnel.

Par deux fois, le Conseil des Ministres a remis la décision afin de se renseigner de façon plus approfondie sur la question et d'étudier les répercussions de telles mesures sur les autres catégories du personnel de l'Etat. Aucune décision n'est intervenue jusqu'à présent.

9) Encadrement en officiers :

Il est exact que le taux d'encadrement « officiers » de la Gendarmerie est assez bas par rapport à celui des autres Forces armées. A la Gendarmerie, il y a en effet moins de 3 officiers pour 100 hommes, contre 6,5 à la Force terrestre par exemple. A la Gendarmerie française, ce taux est de 4 % et dans les polices communales belges il est de ± 10 %.

Dans le plan de restructuration que le Commandant de la Gendarmerie vient de me soumettre, il est prévu de porter l'encadrement de 4,5 à 5 %. Sans se prononcer sur le chiffre proposé, il est certain qu'une augmentation sensible du nombre d'officiers de Gendarmerie est à envisager. Cette augmentation éventuelle ne pourra cependant intervenir que progressivement, en raison notamment de la longue période de formation (5 années) et elle nécessite, tout comme le relèvement de l'effectif total de la Gendarmerie, une modification de la loi-cadre de la Gendarmerie.

4. Questions relatives à l'organisation du service de la Gendarmerie.

1) Octroi des journées de compensation ou de repos :

Il faut faire une distinction entre les jours de compensation qui résultent d'une prestation dominicale et le repos qui fait suite à une prestation de longue durée.

a) La date de la compensation est déterminée en fonction des impératifs du service. Cependant, lorsque les nécessités du service ou quelque raison personnelle plausible le recommandent ou le permettent, la compensation peut être préalable à la prestation à effectuer le dimanche; mais normalement elle est prise au cours de la semaine suivante. Il n'est malheureusement pas toujours possible de tenir compte des vœux du personnel.

b) En principe, le repos suit immédiatement la prestation qui y donne droit.

2) Participation des gradés d'élite au service de planton du samedi et du dimanche :

Dans les brigades où ne fonctionne pas un gradé de jour, tout le personnel, à l'exception des sous-officiers supérieurs (adjudants et adjudants-chefs), participe au service de permanence fixe (planton). Il n'est

De voorgestelde premie bedroeg 12.000 frank per jaar. Er zou een premie van 6.000 frank worden toegekend aan de onderofficieren, aan het ondergeschikt personeel dat een grotere kennis van de tweede taal zou hebben verworven dan voor deze categorie is opgelegd door de wet.

De Ministerraad heeft tweemaal de beslissing uitgesteld om nadere inlichtingen in te winnen en om grondiger de weerslag van deze maatregelen op de andere categorieën van het Rijkspersoneel te bestuderen. Totnogtoe is geen beslissing genomen.

9. Aantal officieren :

Het is juist dat het percentage « officieren » bij de Rijkswacht vrij klein is ten opzichte van dat bij de andere Krijgsmachtdelen. Bij de Rijkswacht zijn er namelijk minder dan 3 officieren voor 100 manschappen, tegen 6,5 bij de Landmacht bijvoorbeeld. Bij de Franse Rijkswacht bedraagt dit percentage 4 % en bij de gemeentelijke politie in België ± 10 %.

In het herstructureringsplan dat de Commandant van de Rijkswacht mij onlangs heeft voorgelegd, wordt voorgesteld de encadrering te verhogen van 4,5 tot 5 %. Zonder zich over het voorgestelde cijfer uit te spreken mag met zekerheid worden gesteld dat een aanzienlijke verhoging van het aantal Rijkswacht-officieren in uitzicht moet worden gesteld. Deze eventuele vermeerdering zal evenwel slechts geleidelijk kunnen geschieden, o.m. wegens de lange opleidingsperiode (5 jaar). En, evenals voor de verhoging van de totale getalsterkte van de Rijkswacht, zal ook hiervoor de kaderwet van de Rijkswacht moeten worden gewijzigd.

4. Vragen betreffende de organisatie van de Rijkswachtdienst.

1. Toekenning van compensatie- of rustdagen.

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen de compensatiedagen voor een zondagsprestatie en rust na een prestatie van lange duur.

a) De compensatiedag wordt bepaald op grond van de eisen van de dienst. Wanneer deze of enige aanvaardbare persoonlijke reden het evenwel wenselijk of mogelijk maken, kan de compensatie worden verleend vóór de prestatie die 's zondags moet worden verricht; maar normaal wordt zij genomen in de loop van de volgende week. Spijtig genoeg is het niet altijd mogelijk rekening te houden met de wensen van het personeel.

b) In beginsel volgt de rust onmiddellijk op de prestatie die er recht op geeft.

2) Deelneming van de keurgegradueerden aan de plantonwacht van zaterdag en zondag :

In de brigades waar geen daggegradueerde aanwezig is, neemt het gehele personeel, met uitzondering van de hogere onderofficieren (adjudanten en adjudanten-chefs) deel aan de vaste wachtdienst (planton-

fait aucune distinction entre le service en semaine et celui du samedi ou du dimanche.

Les brigades où fonctionne un gradé de jour sont celles aux effectifs importants. Dans celles-ci le rôle de planton est remplacé pour les gradés par celui de gradé de jour.

En fait, il n'y a donc que les commandants de brigade, c'est-à-dire les adjudants et les adjudants-chefs qui ne participent pas au service de planton. Les faire participer à ce service aurait pour conséquence de priver la brigade de commandement les jours où les intéressés doivent prendre leur repos; ceci est impossible.

3. Service à vélo.

Toutes les brigades de Gendarmerie sont motorisées; aussi le service à vélo constitue-t-il l'exception et est-il exécuté généralement sur de courtes distances.

4) Etudes en vue de la diminution des missions de la Gendarmerie :

Avant de se décider à demander au Ministre de la Défense nationale une augmentation des effectifs de la Gendarmerie, le Commandement de la Gendarmerie s'est efforcé, depuis de longues années, à réduire dans la mesure du possible les charges de certaines missions imposées par la loi à la 4^e Force.

Dans une première phase, l'Etat-Major de la Gendarmerie a cherché à réduire les services non rentables. C'est pour cette raison qu'il a diminué le nombre d'unités territoriales, qu'il a supprimé les services de planton dans certaines brigades en dehors des heures de service, qu'il a réorganisé les services s'occupant de la mobilisation des Forces armées, qu'il vient d'introduire la mécanographie pour le paiement des traitements. En même temps, la Gendarmerie s'est efforcée de diminuer les services d'ordre non répressifs (cours cyclistes, cortèges, etc.) en les laissant à la responsabilité de la police communale.

Parallèlement, certaines initiatives ministérielles tendaient aux mêmes buts : c'est ainsi que dernièrement le Ministre de la Défense nationale a supprimé les « plantons ordonnance » des officiers, tandis que depuis plusieurs années diverses propositions ont été introduites auprès des Procureurs généraux afin d'obtenir une réduction, voire une suppression de la constatation des accidents de roulage avec dégâts matériels.

La Gendarmerie a été également amenée à participer aux travaux d'une commission présidée par le Commissaire Royal Bekaert, qui a examiné ces mêmes problèmes. Les conclusions de cette commission seraient actuellement soumises au service ministériel compétent. Le Ministre espère que les mesures pratiques tendant à diminuer le travail de la Gendarmerie dans le domaine qui nous préoccupe se réaliseront au cours des prochains mois.

5) Prestations hebdomadaires :

La « libération du service » a ramené les prestations du personnel de la Gendarmerie à des normes accep-

wacht). Er wordt geen onderscheid gemaakt tussen de dienst in de week en die op zaterdag of zondag.

De brigades met een daggegradueerde zijn brigades met een sterke personeelsbezetting. In deze brigades vervullen de gegradueerden de taak van daggegradueerde in plaats van plantonwacht uit te oefenen.

In feite nemen dus alleen de brigadecommandanten, d.w.z. de adjudanten en de adjudanten-chefs, geen deel aan de plantonwacht. Het wel aan deze dienst doen deelnemen zou ten gevolge hebben dat de brigade geen commando heeft de dagen waarop de betrokkenen hun rustdag moeten nemen; dat is onmogelijk.

3. Dienst per fiets.

Alle rijkswachbrigades zijn gemotoriseerd. De dienst per fiets vormt dan ook een uitzondering en de fiets wordt over het algemeen voor korte afstanden gebruikt.

4. Studies ter vermindering van de opdrachten van de Rijkswacht :

Alvorens de Minister van Landsverdediging om een verhoging van de getalsterkte van de Rijkswacht te verzoeken, heeft de Commandant van de Rijkswacht lange jaren getracht de lasten van bepaalde opdrachten, door de wet opgelegd aan het vierde Krijgsmachdeel, zoveel mogelijk verlichten.

In een eerste fase heeft de Staf van de Rijkswacht ernaar gestreefd de niet-renderende diensten te beperken. Om die reden heeft hij het aantal territoriale eenheden verminderd, de plantonwachten in bepaalde brigades buiten de diensturen opgeheven, de diensten gereorganiseerd die zich bezighouden met de mobilisatie van de Krijgsmacht en onlangs de mechanografie ingevoerd voor de betaling van de wedden. Tegelijkertijd heeft de Rijkswacht zich beijverd om de niet-repressieve ordediensten (voor wielervedstrijden, stoeten, enz.) te verminderen door ze over te laten aan de gemeentelijke politie.

De minister nam ook enkele initiatieven in dezelfde zin : zo werden onlangs de « plantons-oppassers » van de officieren afgeschaft, terwijl reeds verscheidene jaren voorstellen zijn gedaan aan de procureurs-generaal ten einde te bereiken dat de Rijkswacht minder of helemaal niet meer moet optreden bij de vaststelling van verkeersongevallen met stoffelijke schade.

De Rijkswacht heeft ook haar medewerking moeten verlenen aan de werkzaamheden van een Commissie, voorgezeten door Koninklijk Commissaris Bekaert, die dezelfde problemen heeft onderzocht. De besluiten van deze Commissie zouden thans aan de bevoegde dienst van het Departement zijn voorgelegd. De Minister hoopt dat in de eerstkomende maanden praktische maatregelen zullen worden genomen om het werk van de Rijkswacht op die gebieden te verminderen.

5. Wekelijkse prestaties :

Dank zij de « vrijstelling van dienst » zijn de prestaties van de Rijkswacht binnen aannemelijke perken

tables. Le gendarme fournit actuellement entre 45 à 50 heures de travail par semaine, tandis que ses prestations de week-end sont indemnisées et compensées par du repos.

5. Questions relatives à l'exercice de la police administrative, judiciaire et à la police des étrangers.

a) Statistiques relatives à la criminalité :

Les statistiques partielles que le rapporteur a mentionnées confirment celles qui sont en la possession du Ministre et qui émanent pour la plupart des services des statistiques de la Gendarmerie. Elles confirment amplement l'augmentation de la criminalité.

Le Ministre regrette que l'Institut National de la Statistique ne soit pas à même de fournir des données plus précises et plus récentes. Il ne manquera pas d'en aviser son collègue responsable. Afin d'éclairer la Commission, il a joint au présent rapport des tableaux statistiques relatifs aux étrangers et au tourisme et aux loisirs (Annexe A), à la population et urbanisme (Annexe B), à la protection de la jeunesse et à la sûreté (Annexe C) et aux services judiciaires de la Gendarmerie (Annexe D).

Toutes ces statistiques ne font que confirmer l'augmentation impressionnante des charges de la Gendarmerie telle que l'ont constatée les commissaires.

b) Contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement :

L'arrêté royal du 20 mai 1965 pris en exécution de la loi du 17 décembre 1963 qui organise le contrôle des voyageurs dans les maisons d'hébergement, précise en son article 2 que la police locale est chargée du contrôle des fiches. Cet arrêté royal ne porte aucun préjudice aux dispositions de la loi du 2 décembre 1957 qui énonce à l'article 36 les mêmes missions pour la Gendarmerie.

Ceci signifie que la Gendarmerie conserve le droit et même le devoir d'effectuer un contrôle chaque fois qu'elle l'estime utile. Elle procède donc surtout par coups de sonde et principalement dans les centres et dans les communes qui n'ont pas de police communale importante.

c) Contrôle des passeports pour les voyageurs à destination des pays de l'Est :

En ce domaine, la Gendarmerie se conforme aux instructions qui lui sont données par le Ministre de la Justice (Sûreté de l'Etat) et elle photocopie en effet les passeports des personnes partant pour les pays de l'Est ou rentrant de ces mêmes pays.

Il faut noter toutefois que dans le cadre de la lutte contre la criminalité internationale, elle photocopie également les passeports de certaines personnes se rendant dans d'autres pays.

d) Contrôle des passages de la frontière :

La Gendarmerie contrôle :

a) systématiquement les passages de frontière aux aéroports, dans les ports, sur les grandes lignes de che-

teruggebracht. De rijkswachters werken thans 45 tot 50 uren per week en de weekenddienst wordt vergoed en gecompenseerd met verlof.

5. Problemen betreffende de administratieve en de gerechtelijke politie en de vreemdelingenpolitie.

a) Statistieken betreffende de misdadigheid.

De gedeeltelijke statistieken waarvan de verslaggever heeft gesproken, bevestigen de statistieken van de Minister die grotendeels geleverd zijn door de statistische diensten van de Rijkswacht. Hieruit blijkt duidelijk dat de misdadigheid is toegenomen.

De Minister betreurt het dat het Nationaal Instituut voor de Statistiek niet in staat is nauwkeuriger en recenter gegevens te verstrekken. Hij zal hierover spreken met zijn bevoegde collega. Tot voorlichting van de Commissie heeft hij bij dit verslag statistische tabellen gevoegd betreffende de vreemdelingen, het toerisme en de vrijetijdsbesteding (Bijlage A), de bevolking en de stedenbouw (Bijlage B), de jeugdbescherming en de veiligheid (Bijlage C) en de gerechtelijke diensten van de Rijkswacht (Bijlage D).

Uit al deze statistieken blijkt dat de prestaties van de Rijkswacht aanzienlijk zijn vermeerderd zoals de commissieleden hebben geconstateerd.

b) Controle op reizigers in logementshuizen.

Het koninklijk besluit van 20 mei 1965 vastgesteld ter uitvoering van de wet van 17 december 1963 tot inrichting van de controle op reizigers in logementshuizen, bepaalt in artikel 2 dat de plaatselijke politie belast is met de controle van de kaarten. Dit koninklijk besluit doet geen afbreuk aan de wet van december 1957 die in artikel 36 dezelfde taak opdraagt aan de Rijkswacht.

Dit betekent dat de Rijkswacht nog het recht en de plicht heeft om controle uit te oefenen telkens wanneer zij het nuttig acht. Zij houdt vooral steekproeven, hoofdzakelijk in centra en gemeenten die niet veel gemeentelijke politie hebben.

c) Pascontrole bij reizen naar oostelijke landen :

Op dit gebied gedraagt de Rijkswacht zich naar de onderrichtingen van de Minister van Justitie (Veiligheid van de Staat) en fotocopieert inderdaad de passen van personen die naar Oostelijke landen vertrekken of ervan terugkeren.

Op te merken valt evenwel dat zij, in het raam van de strijd tegen de internationale misdadigheid, ook de passen fotocopieert van sommige personen die zich naar andere landen begeven.

d) Controle op de grensoverschrijdingen :

De Rijkswacht :

a) controleert systematisch de grensoverschrijdingen op de luchthavens, de zeehavens, op de grote

min de fer franchissant les frontières de Benelux, et aux grands postes de frontière routiers;

b) par coups de sonde aux autres points de passage, ceci faute d'effectifs.

Il est à noter que ce contrôle des frontières demande un travail important à la Gendarmerie. En effet, rien que le contrôle de l'aérogare de Zaventem demande une unité de 34 hommes. Le trafic des passages à l'aérodrome national est passé de 214.778 en 1950 à 1.605.436 en 1966.

c) Protection de la jeunesse :

La Gendarmerie a toujours prêté la plus grande attention à la protection de la jeunesse. Dès 1959, une instruction particulière adressée par le Commandement Général à toutes les unités exposait le problème et engageait chaque gendarme à participer à une véritable campagne préventive dans ce domaine particulier. Depuis lors, diverses directives ont complété cette instruction initiale. Les commandants d'unité choisissent pour l'exécution de cette mission délicate les membres du personnel les plus psychologiquement qualifiés.

En 1966, la Gendarmerie a, outre les observations d'usage, rédigé 6.944 procès-verbaux en matière de protection de la jeunesse. Par manque d'effectifs, la Gendarmerie est toutefois dans l'impossibilité de spécialiser du personnel dans l'exécution de cette tâche délicate.

f) Spécialisation :

A la Gendarmerie, le personnel est instruit dans tous les domaines qui couvrent les missions de cette Force, c'est-à-dire, en synthèse : la police judiciaire, le maintien de l'ordre, la circulation, l'information et l'instruction militaire. Cependant, dès que certains membres du personnel sont affectés à des unités spéciales, l'une ou l'autre spécialisation est acquise. C'est ainsi que la brigade de surveillance et de renseignements s'occupe des enquêtes importantes en matière judiciaire et se spécialise également dans le domaine de l'information et du renseignement.

Les autres unités spéciales sont les brigades maritimes, la brigade d'information et la brigade de Zaventem qui s'occupe particulièrement du contrôle des étrangers, tandis que les unités de police spéciale de la route sont spécialement responsables de la circulation.

Il est évident qu'en dehors de ces spécialités fonctionnelles propres aux services de la Gendarmerie, un certain nombre d'hommes assurent des services généraux, administratifs et logistiques.

g) Tactique de la Gendarmerie pour le maintien de l'ordre (Réponse faite par le Ministre de l'Intérieur) :

L'article 2, paragraphe 2, de la loi du 2 décembre 1957 stipule que la Gendarmerie relève du Ministre de l'Intérieur pour tout ce qui concerne le maintien de l'ordre public.

spoorlijnen aan de Beneluxgrenzen en in de grote douaneposten op de wegen;

b) houdt, bij gemis aan voldoende manschappen, steekproeven aan de andere grensovergangen.

Deze grenscontrole vraagt veel werk van de Rijkswacht. Alleen al op de luchthaven te Zaventem zijn er 34 manschappen nodig. Het reizigersverkeer in de nationale luchthaven steeg van 214.778 in 1950 tot 1.605.436 in 1966.

e) Jeugdbescherming :

De Rijkswacht heeft altijd de grootste aandacht besteed aan de jeugdbescherming. In 1959 reeds richtte de algemene bevelhebber een bijzondere onderrichting aan al de eenheden, waarin hij het probleem uiteenzette en iedere rijkswachter aanspoorde om mede te werken aan een hechte preventieve bestrijding van de jeugdmisdadigheid. Deze onderrichting is sindsdien aangevuld met verscheidene richtlijnen. De eenheidscommandanten kiezen voor deze taak de personeelsleden uit die daartoe psychologisch het best geschikt zijn.

In 1966 heeft de Rijkswacht, afgezien van de gebruikelijke waarschuwingen, ook 6.944 processen-verbaal met betrekking tot de jeugdbescherming opge maakt. Zij beschikt evenwel niet over voldoende manschappen om personeel voor deze kiese taak speciaal op te leiden.

f) Specialisatie :

Het personeel van de Rijkswacht wordt onderricht op alle gebieden die de opdrachten van deze krijgsmacht bestrijden, kort samengevat : de gerechtelijke politie, de ordehandhaving, het verkeer, de voorlichting en de militaire opleiding. Wanneer sommige personeelsleden echter voor bijzondere eenheden worden aangewezen, krijgen zij de een of andere specialisatie. Zo belast de bewakings- en inlichtingenbrigade zich met belangrijke gerechtelijke onderzoeken; zij specialiseert zich eveneens op het gebied van de informatie en de inlichtingen.

De andere bijzondere eenheden zijn de maritieme brigades, de informatiebrigade en de brigade van Zaventem die zich in het bijzonder bezighoudt met het toezicht op de vreemdelingen, terwijl de eenheden van de bijzondere wegenpolitie inzonderheid verantwoordelijk zijn voor het verkeer.

Het spreekt vanzelf dat buiten deze functionele specialiteiten, eigen aan de diensten van de Rijkswacht, een aantal manschappen werkzaam zijn in de algemene, administratieve en logistieke diensten.

g) Tactiek van de Rijkswacht bij de ordehandhaving (antwoord verstrekt door de minister van Binnenlandse Zaken).

Artikel 2, § 2, van de wet van 2 december 1957 bepaalt dat de Rijkswacht onder het gezag van de minister van Binnenlandse Zaken staat voor alles wat de handhaving van de openbare orde betreft.

L'article 4 de l'arrêté royal du 27 septembre 1963 fixant les attributions du Commandant de la Gendarmerie précise cependant que ce dernier, tout en étant responsable à l'égard du Ministre de l'Intérieur, définit les modalités d'intervention dans ce domaine particulier.

Bien que le Ministre de l'Intérieur n'ait donc pas de contrôle sur le commandement tactique de la Gendarmerie, il a cependant pu constater que les procédés employés par cette Force pour le maintien de l'ordre public n'ont pas changé ces dernières années.

La philosophie générale de l'emploi de la force par la Gendarmerie est reprise dans le Règlement sur le Service général de la Gendarmerie. Si le commissaire intéressé le désire, il peut être mis en possession de ce règlement.

6. Questions relatives au contrôle de la circulation.

1. Nombre de procès-verbaux et avertissements — Education des conducteurs :

En ce domaine, la Gendarmerie a rédigé en 1966, 321.000 procès-verbaux (contre 236.000 en 1965). Elle a dressé 127.000 avertissements et a donné 162.000 avertissements suivis de contrôle. Les données de 1967 ne sont pas encore connues.

Ces chiffres, qui peuvent surprendre, résultent de la campagne de sécurité routière lancée à l'initiative du Ministre des Communications. Cette campagne, combien nécessaire et utile pour l'éducation des usagers de la route, a une influence heureuse sur les accidents de roulage.

En effet, malgré l'encombrement de plus en plus grand de notre réseau routier, le nombre d'accidents de roulage constaté par la Gendarmerie est en régression : 77.000 en 1966 contre plus de 80.000 en 1965.

Ces résultats heureux sont confirmés par les chiffres partiels de 1967. Le nombre d'avertissements et d'observations confirme que la Gendarmerie n'a nullement abandonné son rôle éducatif. Elle n'est malheureusement pas en mesure de corriger le caractère de certains automobilistes nerveux et parfois brutaux, qui sont en même temps souvent des récidivistes, autrement que par la rédaction de procès-verbaux. Il est à noter que la campagne publicitaire que les Ministres des Communications et des Travaux publics mènent de pair dans le cadre de la campagne de sécurité routière vise surtout ce point particulier de l'éducation « routière » des conducteurs de véhicules.

2. Police spéciale de la route :

a) Evolution des effectifs depuis 1955 :

Depuis 1955, les effectifs de la police spéciale de la route ont été augmentés progressivement ainsi que l'indique le tableau ci-dessous :

1955 : 117,
1956 : 152,
1958 : 234,
1963 : 263,
1966 : 308,
1967 : 325.

Artikel 4 van het koninklijk besluit van 27 september 1963 tot vaststelling van de bevoegdheden van de Commandant van de Rijkswacht, bepaalt echter, dat deze wel verantwoordelijk is tegenover de minister van Binnenlandse Zaken, maar op dit bijzonder gebied « de interventiemodaliteiten omschrijft ».

Ofschoon de minister van Binnenlandse Zaken dus geen toezicht heeft op de tactische bevelvoering van de Rijkswacht, heeft hij toch kunnen vaststellen dat de methodes van dit korps voor de handhaving van de openbare orde de laatste jaren niet veranderd zijn.

De stelregels voor het gebruik van de sterke arm zijn vervat in het Reglement op de Algemene Dienst van de Rijkswacht. Indien het commissielid dit wenst, kan dit reglement hem ter hand worden gesteld.

6) Vragen in verband met het verkeerstoezicht :

1. Aantal processen-verbaal en waarschuwingen — opvoeding van de bestuurders.

Op dit gebied heeft de Rijkswacht in 1966 321.000 processen-verbaal opgemaakt (tegen 236.000 in 1965). Zij heeft 127.000 waarschuwingen gegeven en 162.000 waarschuwingen met nacontrole. De gegevens van 1967 zijn nog niet bekend.

Deze wellicht verrassende cijfers zijn het gevolg van de campagne voor verkeersveiligheid gevoerd op initiatief van de Minister van Verkeerswezen. Deze campagne, die zeer noodzakelijk en nuttig is voor de opvoeding van de weggebruikers, heeft een gunstige weerslag op de verkeersongevallen.

Want, niettegenstaande de toenemende drukte op onze wegen, neemt het aantal verkeersongevallen, vastgesteld door de Rijkswacht, af : 77.000 in 1966 tegen meer dan 80.000 in 1965.

Deze gunstige resultaten worden bevestigd door de gedeeltelijke cijfers van 1967. Het aantal waarschuwingen en opmerkingen van de Rijkswacht wijst erop dat zij haar opvoedende taak niet heeft verwaarloosd. Maar zij is ongelukkig genoeg niet in staat het zenuwachtige en soms brutale karakter van bepaalde bestuurders, tevens dikwijls recidivisten, anders dan met bekeuring te verbeteren. De publiciteitscampagne die de Minister van Verkeerswezen en de Minister van Openbare Werken gezamenlijk voeren in het raam van de campagne voor verkeersveiligheid, is vooral gericht op dit bijzonder punt van de verkeersopvoeding van de bestuurders.

1. Bijzondere wegpolitie.

a) Personeelssterkte sinds 1955 :

Sedert 1955 is de personeelssterkte van de bijzondere wegpolitie geleidelijk aan opgevoerd, zoals blijkt uit onderstaande tabel :

1955 : 117,
1956 : 152,
1958 : 234,
1963 : 263,
1966 : 308,
1967 : 325.

b) Evolution du matériel depuis le 31 octobre 1965 :

	1965	1966	1967
	—	—	—
Motos	277	294	304
Voitures-voyageurs . .	31	41	47

Il est à noter que depuis 1966 la P.S.R. dispose également de 17 jeeps utilisées en cas de mauvais temps lorsque l'emploi des motos est dangereux et difficile.

c) Services à partir de la tombée de la nuit :

Pour déterminer la fréquence des services de la police de la route, les chefs territoriaux de la Gendarmerie tiennent compte de la densité de la circulation; il est donc normal que la majorité des surveillances soient exécutées à l'heure de pointe.

Il n'en reste pas moins vrai que la surveillance des routes ne peut être complètement abandonnée pendant la nuit. C'est pour répondre à cet impératif que 25 % des services de la P.S.R. sont prolongés jusqu'à 22 heures au moins. Après cette heure, les services sont réduits, sans pourtant être complètement supprimés. L'augmentation des effectifs de la P.S.R. prévue dans le projet de restructuration de la Gendarmerie doit permettre de renforcer la densité de la surveillance nocturne.

3. Coordination de la signalisation routière :

Lorsque la Gendarmerie constate le placement inadéquat d'une signalisation routière, elle fait part de ses constatations, soit à l'autorité communale, soit à la Direction provinciale des Travaux publics, soit par la voie hiérarchique au Ministre des Communications.

Il est à noter que la loi du 15 avril 1964 a créé auprès du Ministère des Communications un service d'inspection de la signalisation routière. Ce service fonctionne avec du personnel réduit et doit se limiter pour l'instant à l'examen des problèmes soulevés par le placement des nouvelles signalisations. Dès qu'il aura été renforcé, il pourra s'attaquer à corriger les irrégularités constatées dans la signalisation routière actuelle.

7. Questions relatives au matériel.

1. Livraison des autos blindées :

La fourniture des voitures blindées par la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre, tant pour le prototype que pour la série, a été influencée par des modifications demandées par la Gendarmerie, ainsi que par un accident de la route survenu au prototype. Suite à ces événements, le planning de fourniture ne correspond plus aux délais et au rythme de livraison annoncés lors de la discussion du budget 1966.

Les prévisions actuelles sont les suivantes :

a) Véhicule prototype :

La version canon est agréée depuis le 22 novembre dernier.

b) Matériel sinds 31 oktober 1965 :

	1965	1966	1967
	—	—	—
Motoren	277	294	304
Personenwagens . .	31	41	47

Sinds 1966 beschikt de bijzondere wegpolitie ook over 17 jeeps, die gebruikt worden in geval van slecht weer als het gevaarlijk en moeilijk is om met motoren te rijden.

c) Nachtdienst :

Bij de dienstregeling van de wegpolitie houden de territoriale chefs van de Rijkswacht rekening met de verkeersdichtheid; het is derhalve normaal dat er meer toezicht gehouden wordt in de spitsuren.

Dit betekent niet dat er 's nachts helemaal geen toezicht op de wegen moet worden uitgeoefend. Ten einde hierin te voorzien, moet 25 % van de bijzondere wegpolitie ten minste tot 22 uur dienst doen. Na dit uur worden de diensten beperkt, maar niet geheel opgeheven. Als de wegpolitie over meer personeel zal kunnen beschikken, zoals voorzien is in het ontwerp van herstructurering van de Rijkswacht, zal het toezicht 's nachts kunnen worden uitgebreid.

3. Coördinatie van de verkeerstekens :

Wanneer de Rijkswacht vaststelt dat een verkeers-teken niet goed geplaatst is, deelt zij dit mede hetzij aan de gemeentelijke overheid, hetzij aan de provinciale directie van de Openbare Werken, hetzij langs hiërarchische weg aan de Minister van Verkeerswezen.

De wet van 15 april 1964 heeft in het Ministerie van Verkeerswezen een inspectiedienst voor de verkeerstekens ingesteld. Deze dienst werkt thans met beperkt personeel en kan vooralsnog alleen de problemen in verband met de plaatsing van nieuwe verkeerstekens onderzoeken. Zodra de dienst versterkt zal zijn, zal hij de onregelmatigheden in de huidige signalisatie kunnen verbeteren.

7. Problemen in verband met het materieel.

1. Levering van pantserauto's :

Het programma voor de levering van pantserwagens door de Fabrique nationale d'Armes de Guerre is, zowel wat betreft het prototype als de seriebouw, gewijzigd moeten worden als gevolg van de veranderingen die de Rijkswacht heeft gevraagd en van een verkeersongeval met het prototype. De termijnen en het tempo van het programma die aangegeven zijn bij de bespreking van de begroting voor 1966 zijn derhalve niet meer dezelfde.

Het programma ziet er thans uit als volgt :

a) Prototype :

Het type met kanon is goedgekeurd op 22 november jl.

La version mitrailleuse sera présentée fin janvier ou début février 1968.

b) Série :

Suite aux retards signalés, la fourniture en série ne pourra débuter qu'en mars 1968. Fin 1968, 23 véhicules du type mitrailleuse seront fournis, le restant ainsi que les véhicules type canon devant être livrés en 1969.

2. Hélicoptères :

Les quatre hélicoptères dont l'achat a été prévu par le budget 1967 seront fournis fin janvier 1968 (2) et en avril (2) de cette même année. Les deux derniers hélicoptères dont la Gendarmerie doit être pourvue seront achetés en 1968. Les pilotes ainsi que le personnel d'entretien de ces hélicoptères seront fournis par la Force terrestre, sauf cinq mécaniciens de la Gendarmerie qui avaient déjà acquis leur spécialité antérieurement à ma décision relative au support logistique des hélicoptères Gd par la Force terrestre.

3. Matériel mécanographique pour la documentation judiciaire :

Pour le traitement de sa documentation judiciaire, la Gendarmerie ne dispose pas d'un service de mécanographie propre. Pour résoudre les diverses questions de documentation, il lui est loisible de s'adresser au Commissariat de la Police judiciaire, qui dispose d'un service mécanographique depuis le 1^{er} décembre 1967.

Un détachement de Gendarmerie auprès du Commissariat général de la Police judiciaire concourt à l'exploitation de la documentation nationale. Le matériel mécanographique dont dispose la Police judiciaire n'est cependant pas en concordance avec les progrès de l'électronique moderne, ni avec le volume de la documentation à traiter. Il est hautement souhaitable qu'une prochaine acquisition d'un ordinateur permette de traiter avec la précision et la célérité voulues les documents judiciaires nationaux au profit de tous les services de Police et de Gendarmerie du pays.

4. Modernisation du matériel de la Gendarmerie en général :

Le Ministre a signalé dans son exposé introductif que le budget 1968 vise à achever des programmes de modernisation du matériel de transport et des transmissions commencés il y a plusieurs années. C'est pour cette raison qu'il a souligné que les crédits pour l'achat de matériel, tant au budget ordinaire qu'au budget extraordinaire, ne sont pas en augmentation importante.

Il répète que le plan d'équipement quinquennal nouveau, en relation avec la restructuration annoncée de la Gendarmerie, couvrira la période 1969 à 1973. Au cas où ce plan serait admis par le Gouvernement, il demandera une hausse assez importante des crédits nécessaires à la modernisation du matériel de la quatrième Force.

Het type met mitrailleur zal begin 1968 worden voorgesteld.

b) Seriebouw :

Als gevolg van de genoemde vertraging zal de levering in serie pas in maart 1968 kunnen beginnen. Einde 1968 zullen 23 voertuigen met mitrailleur geleverd zijn; de overige voertuigen en de voertuigen met kanon zullen in 1969 worden geleverd.

2. Hefschroefvliegtuigen :

De vier hefschroefvliegtuigen waarvan de aankoop in uitzicht was gesteld in de begroting 1967, zullen einde januari 1968 (2) en in april 1968 (2) worden geleverd. De twee laatste hefschroefvliegtuigen voor de Rijkswacht zullen in 1968 worden aangekocht. De piloten en het onderhoudspersoneel zullen worden geleverd door de Landmacht, behalve vijf mecaniciens van de Rijkswacht die reeds opgeleid waren vóór de beslissing betreffende de levering van logistieke steun met hefschroefvliegtuigen Gd door de Landmacht.

3. Mechanografisch materieel voor de gerechtelijke documentatie :

De Rijkswacht beschikt niet over een eigen mechanografische dienst voor de behandeling van haar gerechtelijke documentatie. Zij is voor de oplossing van haar documentatieproblemen aangewezen op het Commissariaat van de gerechtelijke politie, waar sinds 1 december 1967 een mechanografische dienst bestaat.

Een aantal rijkswachters zijn bij het Commissariaat-generaal van de gerechtelijke politie gedetacheerd en werken mede aan de behandeling van de documentatie. Het mechanografisch materieel van de gerechtelijke politie is niet meer in overeenstemming met de vooruitgang op het gebied van de moderne electronica, noch met de omvang van de documentatie. Het is ten zeerste gewenst dat eerlang een computer wordt aangekocht ten einde de nationale gerechtelijke documenten met de vereiste nauwkeurigheid en snelheid te kunnen behandelen, wat aan alle diensten van de politie en de rijkswacht in het land ten goede zou komen.

4. Modernisering van het materieel van de Rijkswacht over het algemeen :

In zijn inleiding heeft de Minister erop gewezen dat de begroting voor 1968 berekend is om de moderniseringsprogramma's van het transport- en transmissiematerieel, waarmede verscheidene jaren geleden begonnen werd, te voltooien, en hij heeft onderstreept dat de kredieten voor de aankoop van materieel op de gewone zowel als op de buitengewone begroting niet aanzienlijk zijn verhoogd.

Hij herhaalt dat het nieuwe vijfjarenplan voor de uitrusting van de Rijkswacht overeenkomstig de aangekondigde herstructurering loopt over het tijdvak van 1969 tot 1973 en dat hij, ingeval dit plan door de Regering wordt goedgekeurd, een gevoelige verhoging van de benodigde kredieten voor de modernisering van het materieel van het vierde Krijgsmachtdeel zal aanvragen.

5. Situation du charroi automobile de la Gendarmerie :

(Voir Annexe E).

Le projet de budget a été adopté par 7 voix contre 3.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
N. HOUGARDY.

Le Président,
A. DE BOODT.

5. Stand van het automobielpark van de Rijks-
wacht :

(Zie bijlage E).

De begroting is met 7 tegen 3 stemmen aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
N. HOUGARDY.

De Voorzitter,
A. DE BOODT.

ANNEXE A.

BIJLAGE A.

STATISTIQUES.

Etrangers.

STATISTIEKEN.

Vreemdelingen.

	1947	1961	1966
1. Nombre d'étrangers en Belgique. — <i>Aantal vreemdelingen in België</i> .	367.619	453.486	650.000
	1950	1960	1966
2. Nombre d'étrangers arrêtés par la Gendarmerie. — <i>Aantal vreemdelingen aangehouden door de Rijkswacht</i>	344	580	852

Remarque. — *Opmerking*: Le nombre d'étrangers en 1945 n'est pas connu tandis qu'en ce qui concerne le nombre d'arrestations d'étrangers, la Gendarmerie ne possède pas de statistiques antérieures à 1950. — *Het aantal vreemdelingen in 1945 is nog niet bekend; de Rijkswacht bezit geen statistieken over de aangehouden vreemdelingen vóór 1950.*

Tourisme et loisirs.

Toerisme en vrijetijdsbesteding.

	1958	1960	1965
1. Nombre de nuitées dans des établissements divers de vacances. — <i>Aantal overnachtingen in de verschillende vakantie-inrichtingen</i> . .	16.090.604	15.679.921	19.937.813
2. Nombre de campeurs. — <i>Aantal kampeers</i>	1.413.793	1.291.742	2.975.359

ANNEXE B.

BIJLAGE B.

STATISTIQUES.

STATISTIEKEN.

Population et urbanisme.

Bevolking en stedenbouw.

	1947	1961	1965
1. Population de la Belgique. — <i>Bevolking van België</i>	8.512.195	9.189.741	9.499.234
Augmentation après 18 ans : 11,5 %. — <i>Stijging na 18 jaar : 11,5 %</i> .			
2. Effectif de la Gendarmerie. — <i>Personeelssterkte van de Rijkswacht</i> . .	12.248	12.850	12.850
3. Population Bruxelles-Centre. — <i>Bevolking in Brussel-Centrum</i> . . .	602.044	577.809	585.066
4. Population Bruxelles-Périphérie. — <i>Bevolking in de Brusselse rand- gemeenten</i>	435.588	566.364	618.263
	1952	1960	1964
5. Affaires inscrites au parquet de Bruxelles du chef de crimes et délits contre les propriétés. — <i>Aantal zaken van misdaden en wanbedrijven tegen de eigendom, ingeschreven bij het parket te Brussel</i>	24.690	28.507	36.211
6. Affaires inscrites au parquet de Bruxelles du chef de vol et classées sans suite parce que les auteurs n'ont pas été identifiés. — <i>Aantal zaken van diefstal, ingeschreven bij het parket te Brussel en geseponeerd omdat de daders niet geïdentificeerd zijn</i>	2.238	2.602	4.628
Pourcentage. — <i>Percenten</i> :	9 %	9 %	13 %

ANNEXE C.

BIJLAGE C.

STATISTIQUES.

STATISTIEKEN.

Protection de la jeunesse.

Jeugdbescherming.

	1960	1962	1964
1. Population ayant atteint l'âge de la majorité criminelle (groupe de 16 à 21 ans). — <i>Strafrechtelijk meerderjarigen (van 16 tot 21 jaar)</i>	536.059	607.882	680.280
2. Nombre total des condamnés (de 16 à 21 ans). — <i>Totaal aantal veroordeelden (van 16 tot 21 jaar)</i>	2.736	3.059	2.689

Devoirs de « sûreté ».

Werkzaamheden van de « Veiligheid ».

	1950	1960	1966	Prévisions 1972 — Vooruitzicht. 1972
1. Trafic passagers à l'aérodrome national. — <i>Reizigersverkeer op de Nationale Luchthaven (1)</i>	214.778	898.989	1.605.436	2.700.000
2. Nombre de personnes refoulées par la Gendarmerie aux postes frontières. — <i>Aantal personen door de Rijkswacht teruggewezen aan de grensposten</i>	12.482	15.480	16.382	
3. Nombre de franchissements illégaux constatés par la Gendarmerie. — <i>Aantal onwettige grensovergangen geconstateerd door de Rijkswacht</i>	4.612	8.980	9.172	
(1) Renseignements fournis par la Régie des Voies aériennes. — <i>Inlichtingen verstrekt door de Regie van de Luchtwegen.</i>				

ANNEXE D.

BIJLAGE D.

STATISTIQUES - GENDARMERIE.

STATISTIEKEN - RIJSWACHT.

Service judiciaire.

Gerechtelijke dienst.

	1950	1960	1966
1. Nombre de P.V. rédigés. — <i>Aantal processen-verbaal</i>	688.816	1.016.285	1.107.714
2. Crimes et délits constatés par la Gendarmerie. — <i>Misdaden en wanbedrijven geconstateerd door de Rijkswacht</i>	—	24.337	31.835
3. Nombre total d'arrestations. — <i>Aantal aanhoudingen</i>	8.314	9.240	12.524
4. Nombre d'extractions prison. — <i>Aantal uitgebrachte gevangenen</i> . .	12.889	36.431	48.116
5. P.V. Protection de la jeunesse. — <i>Processen-verbaal inzake jeugdbescherming</i>	411	5.405	6.944
6. Nombre total de perquisitions. — <i>Aantal huiszoekingen</i>	10.016	15.076	12.984
7. Nombre de perquisitions sur consentement. — <i>Aantal huiszoekingen met toestemming</i>	8.918*	10.519	8.722 * et/en 1954
8. Nombre de vols constatés par la Gendarmerie. — <i>Aantal diefstallen geconstateerd door de Rijkswacht</i>	580	2.720	5.733
9. Nombre de vols élucidés par la Gendarmerie. — <i>Aantal diefstallen opgehelderd door de Rijkswacht</i>	81	1.125	2.350
10. Personnel affecté à la Ter (Bdes-PSR-BSR-Bdes maritimes). — <i>Personneel van de Ter (Bdes-BWP-BOB-Maritieme Bdes)</i>	7.138	6.622	7.236

Services de roulage.

Dienst Verkeer.

1. Nombre de P.V. roulage rédigés par Gendarmerie. — <i>Aantal verkeers-P.V. opgesteld door de Rijkswacht</i>	218.480	263.390	321.045
2. Nombre d'avertissements. — <i>Aantal waarschuwingen</i>	—	101.274	125.045
3. Nombre d'accidents de roulage constatés par la Gendarmerie. — <i>Aantal verkeersongevallen geconstateerd door de Rijkswacht</i>	26.726	57.354	77.360
4. Effectif P.S.R. — <i>Personneelssterkte</i>	126	247	308

ANNEXE E.

BIJLAGE E.

Situation charroi Gd.

Stand van het automobielpark Rw.

Genre de véhicules — Soort van voertuigen	Situation. — <i>Stand</i>				Contrats 1967 non encore exécutés à ce jour — <i>Nog niet uit- gevoerde contracten 1967</i>	Acquisi- tions · prévues pour 1968 — <i>Aan- kopen voorzien voor 1968</i>	Observations — <i>Opmerkingen</i>
	Actuelle — <i>Huidige</i>		en 1968 — <i>in 1968</i>				
	Orga- nique — <i>Orga- nieke</i>	Réelle — <i>Werke- lijke</i>	Orga- nique — <i>Orga- nieke</i>	Réelle — <i>Werke- lijke</i>			

PSR. — BWP

<i>Voitures-voyageurs. — Per- sonenwagens</i>	47	—	77	—	—	35	dont 30 Peugeot 404 pour augmentation VVPSR suite décision du CGd et 5 Peugeot 404 à injection en remplace- ment de 5 qui seront MHS (il y en a déjà 2 de MHS — waar- van 30 Peugeots 404 personen- wagens meer voor de BWP als gevolg van de beslissing van de CGd en 5 Peugeots 404 met injectie ter vervanging van 5 andere die buiten dienst gesteld worden (wat reeds voor 2 het geval is)
Peugeot 404 à injection/met injectie	—	8	—	10	—	—	
Peugeot 404	—	30	—	64	—	—	
Peugeot 403	—	9	—	3	—	—	
<i>Motos HD 1200</i>	300	303	270	275	—	87	en remplacement de celles qui seront MHS — ter vervanging van de motos die buiten dienst gesteld worden
<i>Jeeps</i>	17	17	17	17	—	—	
<i>Autres unités. — Andere eenheden</i>							
<i>Voitures-voyageurs. — Per- sonenwagens</i>	94	—	94	—	—	—	
Mercedes 250 S	—	1	—	1	—	—	
Mercedes 230 S	—	1	—	1	—	—	
Mercedes 220 SE	—	1	—	1	—	—	
Mercedes 220 S	—	1	—	1	—	—	
Mercedes 220 D	—	1	—	1	—	—	
Citroën ID 19	—	1	—	1	—	—	
Fort Mainline	—	2	—	2	—	—	
Peugeot 404	—	20	—	20	—	—	
Peugeot 403	—	70	—	64	—	—	dont 2 en Pro FBA (Det Jud) — waarvan 2 voor de pro- voostdienst in Duitsland (ge- rechtelijke detachementen) Pro FBA. — Voor de pro- voostdienst in Duitsland
Opel Kadett	—	1	—	1	—	—	
Renault-Frégate	—	3	—	—	—	—	
<i>Voitures légères. — Kleine wagens</i>	123	—	123	—	—	—	
Renault R4	—	103	—	113	6	10	Continuation et fin de pro- gramme d'équipement en Renault R4 des BSR (Veh. anonymes) et SR (petits Véh. de réparations). — Afwerking van de wederuitrusting van de BOB met Renaults R4 (onop- vallende wagens) en van de Herstellingswerkplaatsen (kleine herstellingswagens)
Volkswagen 34 Din	—	14	—	11	—	—	

Genre de véhicules — Soort van voertuigen	Situation. — <i>Stand</i>				Contrats 1967 non encore exécutés à ce jour Nog niet uit- gevoerde contracten 1967	Acquisi- tions prévues pour 1968 Aan- kopen voorzien voor 1968	Observations — Opmerkingen
	Actuelle — <i>Thans</i>		en 1968 — <i>in 1968</i>				
	Orga- nique — <i>Orga- nieke</i>	Réelle — <i>Werke- lijke</i>	Orga- nique — <i>Orga- nieke</i>	Réelle — <i>Werke- lijke</i>			
<i>Véh. U Ma. — Wagens</i> <i>Mars-eenheden</i>							
Jeeps LR et/en Minerva	527	420	527	510	—	—	En 1969, 1 ^{re} tranche sur 2 du planning de remplacement des jeeps U Ma par des Minibus = 172. — <i>In 1969 wordt de eerste van de twee tranches uit- gevoerd van de vervanging van de Jeeps van de Mars-een- heden door minibussen = 172</i>
Minibus	—	—	—	—	—	—	
<i>Jeeps Mob. et Ter. — Jeeps</i> <i>Mob. en Ter-eenheden</i>							
Jeeps Mob. et Ter.	332	335	332	340	—	—	En 1971, 1 ^{re} tranche sur 2 du planning de remplacement des Jeeps Ter. et Mob. = 175. — <i>In 1971 wordt de eerste van de twee tranches uitgevoerd van de vervanging van de Jeeps = 175</i>
<i>Camionnettes : — Bestel- wagens</i>							
VW Combi-Police. — <i>VW- stationwagen Politie</i>	600	455	600	605	150	—	Fin du programme de rempla- cement des jeeps U Ter. — <i>Einde van de vervanging van de Jeeps voor de ter-eenheden</i>
Ford bâchée. — <i>Ford met zeiloverkapping</i>	45	45	45	42	—	—	
Ford SBR	—	9	—	5	—	—	
Ford tôlée. — <i>Ford met plaatoverkapping</i>	—	7	—	7	—	—	
CAR FN	178	178	178	178	—	—	
Staffcar	15	15	15	15	—	—	
<i>Camions. — Vrachtwagens.</i>							
FN	178	—	178	—	—	—	
Ford	—	13	—	13	—	—	
Bedford 4 × 2	—	17	—	17	—	—	
Bedford 4 × 4	—	100	—	100	—	—	
Bedford 4 × 4	—	50	—	50	—	—	
<i>Véhicules spéciaux. — Spe- ciale voertuigen</i>							
<i>Autocars DAF. — DAF- autocars</i>							
Autocars Ford Rhein	22	10	22	22	12	—	Fin du programme remplace- ment des autocars Ford Rhein (venant d'excédents FT). — <i>Einde van de vervanging van de autocars Ford Rhein (overge- nomen van de L. M.)</i>
	—	10	—	—	—	—	
<i>Minibus (Ecole Royale de Gendarmerie). — Ko- ninklijke Rijkswacht- school</i>							
Minibus (Ecole Royale de Gendarmerie). — <i>Ko- ninklijke Rijkswacht- school</i>	2	—	2	2	2	—	
Ambulances Mercedes. — <i>Ziekenwagens Mercedes</i>	7	7	7	7	—	—	
Ambulances Volkswagen. — <i>Ziekenwagens Volkswagen</i>	7	—	7	7	7	—	
Ambulances Ford F4. —		7	—	—	—	—	
Fin du programme de rempla- ment des Ambulances Ford F4. — <i>Einde van de vervanging van de ziekenwagens Ford F4</i>							

Genre de véhicules — Soort van voertuigen	Situation. — <i>Stand</i>				Contrats 1967 non encore exécutés à ce jour — <i>Nog niet uit- gevoerde contracten 1967</i>	Acquisi- tions prévues pour 1968 — <i>Aan- kopen voorzien voor 1968</i>	Observations — <i>Opmerkingen</i>
	Actuelle — <i>Huidige</i>		en 1968 — <i>in 1968</i>				
	Orga- nique — <i>Orga- nieke</i>	Réelle — <i>Werke- lijke</i>	Orga- nique — <i>Orga- nieke</i>	Réelle — <i>Werke- lijke</i>			
Arroseurs Magirus-Deutz. — <i>Spuitwagens Magirus- Deutz</i>	28	28	28	28	—	—	
Citernes essence. — <i>Ben- zinetankwagens</i>	2	2	2	2	—	—	
Citernes essence à JP4. — <i>Benzinetankwagens voor JP4</i>	5	5	5	5	—	—	
CA «S». — <i>Vrachtwagen S.</i> Dépanneuses. — <i>Takelwa- gens</i>	7	7	7	7	—	—	
Tracteur Bedford pour semi-Rem VAN. — <i>Bed- ford voor VAN-oplegger.</i> CA FN à benne basculante. — <i>FN-kipwagens</i> . . .	12	12	12	12	—	—	
	7	7	7	7	—	—	
Véhicules blindés. — <i>Pant- serwagens</i>							
AB FN. — <i>Pantserautos FN</i>	60	—	60	11	—	11	
White M3A1	74	85	74	85	—	—	
Motos HD 1200 cc	155	118	155	155	—	—	
Remorques. — <i>Aanhang- wagens</i>							
1/4 T	62	66	62	66	—	—	
1 T	200	215	200	215	—	—	
VAN léger. — <i>Lichte VAN</i> Cuisines 2 roues. — <i>Keuken 2 wielen</i>	1	1	1	1	—	—	
A eau. — <i>Van water</i> . . .	17	6	17	17	11	—	
ABCR	9	8	9	8	—	—	
Gp. électrogène 2 roues. — <i>Elektriciteitsgenerator 2 wielen</i>	8	—	8	—	—	—	
Gp. électrogène du CA «S». — <i>Elektriciteitsgenerator van wagen «S»</i>	6	10	6	10	—	—	
Semi Rem VAN. — <i>Opleg- ger VAN</i>	7	7	7	7	—	—	
	12	12	12	12	—	—	
Total «Autres unités. — <i>Totaal andere eenheden</i> .	2.809	2.493	2.809	2.792	—	—	